

lement à l'association du CALLUNETO-GENISTETUM : Potentilla montana Brot. (=P. splendens Ram.). La présence de ces deux dernières plantes, transgressives des landes siliceuses, témoigne de la richesse et de l'intrication des groupements en Forêt de La Braconne. De la même façon, on trouve "en mélange" Erica scoparia L. (silicicole) et Spiraea hypericifolia L. ssp. obovata (Waldst. et Kit. ex Willd.) Dostal, au nord-est de la Forêt de La Braconne et, près d'Angoulême, sur les Chaumes de la Tourette.

II- Sud-ouest de la Forêt de Bois-Long, à l'est de la voie ferrée, cote 103, (c^{ne} de BUNZAC). (Cette station et la suivante ont été signalées par E. Contré dans le Bulletin de 1970 de la S.B.C.O., p. 49 & 50).

Un sentier de 500 mètres de long environ, encaissé, est bordé de chaque côté par une futaie où dominent:

Fagus sylvatica L.
Carpinus betulus L.
Quercus petraea (Mattuschka) Liebl. (=Q. sessiliflora Salisb.)
Quercus robur L. (=Q. pedunculata Ehrh.)

Ce sentier est bordé de peuplements très denses d'Isopyrum thalictroides L. (quelques pieds possèdent encore des fleurs).

Le sous-bois est tapissé d'Anemone nemorosa L. et d'Endymion non-scriptus (L.) Garcke, en pleine floraison, tout comme, près de l'entrée de ce sentier, Symphytum tuberosum L.

Sur le chaos rocheux bordant ce vallon à l'est, Carex digitata L. est assez abondant. Tout près, une vingtaine de pieds de Ribes rubrum L.

On peut comparer, mêlant leurs branches, Crataegus monogyna Jacq. et Crataegus laevigata (Poir.) DC (=C. oxyacantha auct.) (cette dernière fleurie). Cornus mas L. (R.) voisine avec Cornus sanguinea L. (C). Un peu plus loin, Lonicera periclymenum L. s'enroule autour de Lonicera xylostemum L. Il est encore possible de voir côte à côte Luzula forsteri (Smith) DC et Luzula pilosa (L.) Willd.; Veronica chamaedrys L. et Veronica montana L.; Fragaria vesca L., Potentilla sterilis (L.) Garcke (=P. fragariastrum Pers.) et Potentilla montana Brot. (=P. splendens), Viola reichenbachiana Jordan ex Boreau.

Asperula odorata L. commence à fleurir. Quelques pieds de Neottia nidus-avis (L.) L.C.M. Rich. sortent de terre, faisant un peu penser, par leur couleur et leur port, aux tiges fertiles naissantes de la grande prêle.

Notons encore la présence de:

<u>Ranunculus auricomus</u> L.	<u>Ajuga reptans</u> L.
<u>Lathyrus montanus</u> Bernh.	<u>Lamium galeobdolon</u> (L.) Ehrend. & Polat. (=Lamium g.)
<u>Geum urbanum</u> L.	<u>Melittis melissophyllum</u> L.
<u>Rosa arvensis</u> Hudson	<u>Arum maculatum</u> L.
<u>Hypericum hirsutum</u> L.	<u>Polygonatum multiflorum</u> (L.) All.
<u>Mercurialis perennis</u> L.	<u>Allium ursinum</u> L.
<u>Euphorbia amygdaloides</u> L.	<u>Milium effusum</u> L., etc...
<u>Lathraea clandestina</u> L.	

III- Après un repas pris sur la pente ensoleillée que nous avons visitée le matin, nous rejoignons, à travers un peuplement de hêtres, dont le feuillage, en cette saison, est magnifique, la pointe nord-est de la Forêt de Bois-Long (près du Logis, commune de BUNZAC).

C'est la seule station connue en Charente, en dehors du Confolentais, d'Adoxa moschatellina L. Il y est abondant et bien fleuri. Au pied même des rochers, tout à côté, les tiges blanc-lilas de Lathraea squamaria L. parasitent des racines de Corylus avellana L.

Tout en haut, nous admirons de très beaux spécimens d'Orchis mascula L., beaucoup plus vigoureux que les exemplaires observés le matin, et quelques pieds

de Primula X variabilis Goupil non Bast.

Malheureusement, une autre plante intéressante de cette station, Corydalis solida (L.) Swartz, est complètement déflourée, mais elle est encore facilement reconnaissable aux feuilles et aux fruits. Cette fumariacée aux belles fleurs purpurines, qui affectionne les pentes ombrées, fleurit en mars. Elle est rare en Charente.

Notons encore en plus de certaines plantes déjà vues le matin (comme Asperula odorata L. et Arum maculatum L.):

Ceterach officinarum L.

Sedum cepaea L. (R.)

Moehringia trinervia (L.) Clairv.

Acer monspessulanum L.

Cardamine impatiens L.

Lamium album L.

Asplenium adiantum-nigrum L., etc.....

IV - Un bref arrêt entre le Rond-Point Français et le Rond-Point du Gros Fayant (Cote 107), nous permet de voir un nouveau peuplement très dense d'Isopyrum thalictroides L. A proximité, Allium ursinum L. commence à fleurir.

V - La Grande Fosse (cne de Brie-de-La-Rochefoucauld) constitue le dernier objectif de la journée.

En bordure du sentier de descente, nous voyons Carex digitata L. (signalé par E. Contré: Bulletin de la S.B.C.O., 1970, p.49). Cette plante semble assez abondante sur toutes les parois de la Grande Fosse, partout où elle trouve des conditions qui lui sont favorables: rochers moussus et ombragés. Tout au fond, au pied de vieux ormes, une belle station de Lathraea squamaria L. englobe quelques "morillons" (Morchella hybrida Sow. ex Pers.)

Enfin, sur un des flancs de la Grande Fosse, nous allons observer une fougère (trois petites touffes) que M. Chastagnol y a découverte il y a plusieurs années et qu'il pense être Cystopteris fragilis (L.) Bernh. C'est également pour cette interprétation que penchent les botanistes présents, bien que l'absence de fructifications ne permette pas de se faire une opinion définitive. Si des observations ultérieures confirment qu'il s'agit bien de Cystopteris fragilis (L.) Bernh., ce serait, pour notre région, une des très rares stations de cette fougère qui, par ailleurs, est assez commune dans les montagnes (surtout, mais non exclusivement, calcaires). Malheureusement, la plante est très mal protégée, au voisinage immédiat d'un passage, constitué d'un éboulis en pente assez forte (environ 45°), et on peut craindre sa disparition totale. (2)

A. & J. Terrisse

(1) Sur une branche de l'un de ces genévriers, l'un des participants à l'excursion a trouvé Gymnosporangium juniperinum (L.) Mart., champignon que M. Contré avait trouvé le 21 avril 1969 près du Rond-Point de la Grande Combe, dans la partie nord de La Braconne (Bulletin de la S.B.C.O., 1970, p. 49).

(2) Deux observations effectuées dans le courant du mois de juin, la première par M. Chastagnol, le 16, la deuxième par l'un d'entre nous (A.T.), le 21, ont confirmé qu'il s'agissait bien de Cystopteris fragilis (en particulier, indusies caduques, sores orbiculaires).

---*---*---*---*---*---*---*---

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION BOTANIQUE DU 25 AVRIL 1976

DANS LES BOIS DE LIGUGE (Vienne)

+++++

A la suite de l'Assemblée Générale qui, cette année, avait lieu au Centre Aéré des Bois de Saint-Pierre, près de Poitiers, ne pouvait être envisagée qu'une excursion aussi brève et concentrée que possible, pour laquelle semblaient indiqués les Bois de Liguge, au lieu dit "Le Poiré".

Du haut en bas du versant de la "Menuse", orienté nord-nord-ouest, s'échelonnent plusieurs types bien marqués de forêt:

1°) - La Chênaie pubescente, sous forme de rudiments en lisière, au bord de la route, avec:

<u>Quercus pubescens</u> Willd.	<u>Lathyrus niger</u> (L.) Bernh.
<u>Acer monspessulanum</u> L.	<u>Lithospermum purpureocaeruleum</u> L.
	<u>Melittis melissophyllum</u> L.

2°) - La chênaie sessiliflora, ici sur argile à silex, laquelle garnit tous les plateaux environnants, et s'étend aux premières pentes du versant, formant un sol acide où la litière, se décomposant difficilement, est épaisse et permanente, (incluant un abondant feutrage mycélien prometteur pour l'automne), mais ne permet le développement que d'une strate herbacée discontinue et relativement pauvre en espèces;

<u>Quercus petraea</u> (Matt.) Liebl. (=Q. sessiliflora Salisb.)	<u>Teucrium scorodonia</u> L.
<u>Castanea sativa</u> Miller	<u>Pteridium aquilinum</u> (L.) Kuhn
<u>Fagus sylvatica</u> L.	<u>Asphodelus albus</u> Miller
<u>Ilex aquifolium</u> L.	<u>Convallaria maialis</u> L.
<u>Mespilus germanica</u> L.	<u>Lathyrus montanus</u> Bernh.
<u>Sorbus torminalis</u> (L.) Crantz	<u>Serratula tinctoria</u> L.
<u>Lonicera periclymenum</u> L.	<u>Pulmonaria angustifolia</u> L.s.l. (Cf. P. longifolia (Bast.) Bor.)
<u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin.	<u>Conopodium majus</u> (Gouan) Loret (= C. denudatum Koch)

3°) - La Chênaie-Frênaie, à litière mince et discontinue, riche en arbustes, mais pauvre en herbacées, et localisée ici autour d'un ressaut calcaire à mi-pente (sa surface restreinte expliquant peut-être l'absence de certains de ses composants habituels - Hellébore, Daphne laureola-, ou l'extrême discrétion du Frêne - 2 plantes seulement-):

<u>Quercus robur</u> L. (=Q. pedunculata Ehrh.)	<u>Cornus sanguinea</u> L.
<u>Acer campestre</u> L.	<u>Ligustrum vulgare</u> L.
<u>Sorbus domestica</u> L.	<u>Crataegus monogyna</u> Jacq.
<u>Buxus sempervirens</u> L.	<u>Ruscus aculeatus</u> L.
<u>Viburnum lantana</u> L.	<u>Arum italicum</u> Mill.
<u>Lonicera xylosteum</u> L.	<u>Iris foetidissima</u> L.
<u>Pyrus malus</u> L.	<u>Melica uniflora</u> Retz.
<u>Eionymus europaeus</u> L.	<u>Festuca heterophylla</u> Lmk.
	<u>Hieracium murorum</u> L.

4°) - La Chênaie-Charmaie, forêt de pente sur sol frais profond, à humus doux, litière nulle, lombrics abondants, tapis herbacé riche, mais champignons rares, occupant ici toute la partie inférieure de la pente:

Quercus robur L. (= Q. pedunculata Ehrh.)
Carpinus betulus L.
Corylus avellana L.
Prunus avium L.
Tilia cordata Miller
Crataegus laevigata (L.) D.C. (= C. oxyacantha auct.)
Anemone nemorosa L. } très abondants
Endymion non-scriptus (L.) Garcke } localement
Isopyrum thalictroides L. (abondant, en bas seulement)
Euphorbia amygdaloides L.
Euphorbia hyberna L.
Lamium galeobdolon (L.) L.
Ranunculus auricomus L.
Ficaria verna Huds.
Geum urbanum L.
Ajuga reptans L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Phyteuma spicatum L.
Sanicula europaea L.
Potentilla sterilis (L.) Garcke (= P. fragariastrum Ehrh.)
Fragaria vesca L.
Euphorbia angulata Jacq.
Euphorbia dulcis L.
Hypericum hirsutum L.
Carex sylvatica Huds.
Dryopteris filix-mas (L.) Schott
Dryopteris carthusiana (= D. spinulosa (Müll.) Watt)
Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (= Aspidium angulare Kit.)
Mercurialis perennis L.
Ornithogalum pyrenaicum L.
Allium ursinum L. } seulement au contact
Primula elatior (L.) Hill. } de l'aulnaie

5°) - L'Aulnaie à grandes herbes, sur le fond plat de la vallée, au sol tourbeux et toujours humide, asphyxique, (à peine au-dessus du niveau de la Menuse qui y serpente, et s'enrichit ici même de la fontaine de Paubeton), à strate arborescente peu dense autorisant des strates inférieures fournies, notamment en grands "hélrophytes" (=plantes des marais):

<u>Alnus glutinosa</u> (L.) Gaertn.	<u>Symphytum officinale</u> L.
<u>Salix atrocinerea</u> Brot.	<u>Angelica sylvestris</u> L.
<u>Fraxinus excelsior</u> L.	<u>Iris pseudacorus</u> L.
<u>Viburnum opulus</u> L.	<u>Lycopus europaeus</u> L.
<u>Humulus lupulus</u> L.	<u>Lathraea clandestina</u> (Tourn.) L.
<u>Solanum dulcamara</u> L.	<u>Fritillaria meleagris</u> L.
<u>Ribes rubrum</u> L.	<u>Caltha palustris</u> L.
<u>Eupatorium cannabinum</u> L.	<u>Carex riparia</u> Curt.
<u>Galium aparine</u> L.	<u>Cardamine pratensis</u> L.
<u>Filipendula ulmaria</u> (L.) Maxim.	<u>Lychnis flos-cuculi</u> L.

La date retenue pour cette excursion étant un compromis entre la période de floraison prévernale de la chênaie-charmaie et celle de l'apparition des feuilles aux arbres, un certain nombre d'espèces n'ont pas été vues sous leur aspect le plus favorable, ou sont même passées totalement inaperçues, au point que certaines d'entre elles, lorsqu'elles étaient banales, ont été volontairement omises des listes ci-

dessus, pour ne pas alourdir le compte rendu inutilement; on pourra juger néanmoins de la richesse de cette pente boisée qui, en guère plus de 100 m., présente un tel éventail floristique.

Malheureusement, ce milieu reçoit depuis deux ans la visite des motocyclistes de Trial, ce qu'il supporte très mal, notamment autour de la fontaine de Paubeton, où l'ail des ours, la lathrée, le groseillier, notamment sont particulièrement maltraités.

Plusieurs interventions de ma part semblent devoir aboutir, grâce à la compréhension du principal organisateur de la compétition, à une limitation des évolutions - officielles ou clandestines - dans des zones moins critiques. Ce problème est d'ailleurs général en ce moment, avec l'extraordinaire engouement des jeunes pour la moto tout-terrain, et la recherche qui en découle de milieux accidentés et sans intérêt économique pour y évoluer, milieux qui sont très souvent des sites botaniques de premier ordre, hélas!

En tout cas les participants à l'excursion ont pu prendre sur place la mesure des dommages causés à la flore - et au paysage - par la pratique de ce nouveau sport!

Pour compléter cette visite, une rapide incursion quelque 2 km en amont de cette vallée, à Mézeaux, permit de voir Lathraea squamaria L., Primula elatior (L.) Hill. (en abondance, sur les berges du ruisseau), et de faire un docte cercle autour d'énigmatiques renonculacées découvertes un mois auparavant par moi dans le sous-bois, tout-à-fait par hasard, et dont l'identification, avancée par quelques-uns au vu des seules feuilles, se trouva confirmée quelque temps plus tard lors de la floraison: il s'agissait bien d'Aconitum vulparia Rchb. (=lycoctonum auct. non L.), espèce redécouverte ici, après Lloyd, en 1844 (cf. Flore de SOUCHE). On ne se lassera pas de s'étonner de la stabilité des espèces dans les milieux naturels, pour peu que l'homme n'intervienne pas! Cette vingtaine de pieds d'aconit ne représenterait-elle pas, après tout, dans ce milieu perpétuellement frais et préservé, une relique glaciaire?

Yves BARON

--*-*-*

Puis c'est le départ pour Coran, sur la route haute de Cognac (R.N. 141), où une courte visite au Moulin de Bourrut, sur le ruisseau du même nom, commune de Chaniers, nous permet de revoir Carex pendula, Lathraea clandestina, un tapis dense d'Allium ursinum, puis de comparer les deux fougères prévues au programme : Dryopteris filix-mas (L.) Schott et Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (= Aspidium angulare Kit.). Près d'elles, une belle colonie d'Hemerocallis fulva L. s'est naturalisée en ce lieu frais. Nous n'en repartons pas sans nouveautés : Lamium galeobdolon (L.) L. (quelques pieds) et, dans le sentier, Veronica montana L. qui n'échappe pas à l'oeil déjà exercé de Mlle Sylvie Daunas. Au fond, un très beau sapin de Numidie (Abies numidica De Lannoy) domine ces frais ombrages de sa haute stature.

Nous arrivons à Coran, au pont sur le ruisseau du même nom, où personne ne nous attend au second rendez-vous prévu pour 14 heures. Nous inspectons successivement les deux secteurs : au sud du pont et sur la rive droite (commune de Chaniers) et au nord sur la rive gauche (commune de Saint-Sauvant). Le premier nous fournit une très belle station de Lamium galeobdolon (découverte le 27 avril 1952) et de Veronica montana mélangée à Veronica chamaedrys L., ce qui nous permet de les comparer. Nous revoyons encore Carex pendula, Listera ovata, Allium ursinum, et Lathraea clandestina; Cardamine impatiens L. se trouvait autrefois dans ce secteur.

Le secteur nord, où je vis pour la première fois Veronica montana avec E. Contré le 9 novembre 1967 en compagnie de Circaea lutetiana L. (pas encore visible ce 2 mai), nous réservait une surprise : la station de Cardamine flexuosa With. (= C. sylvatica Link), sur la rive gauche du Coran, était cette année très jolie, alors qu'il y en avait très peu lorsque je la découvris avec E. Contré le 15 mai 1970. C'est la seule localité du département actuellement trouvée (à ma connaissance). Foucaud l'indiquait "T.R. ou nul en Char. Inf." dans la 4^{ème} édition de la Flore de Lloyd. Un pied de Cardamine impatiens a été également revu dans ce secteur qui possède aussi de belles touffes de Lamium galeobdolon.

Sur la route de Saint-Césaire, longuement ombragée du côté ouest, non loin du bourg de Saint-Sauvant, en nous arrêtant pour faire le point, nous notons encore sur le talus une très belle plaque de Lamium galeobdolon (station nouvelle).

Nous arrivons enfin au Moulin de la Vergne, commune de Saint-Césaire, mais tout près des Bujoliers. Nous y retrouvons près du Coran Listera ovata, Allium ursinum, Lamium galeobdolon et Veronica montana (il faudrait chercher méthodiquement ces deux dernières espèces dans toute la vallée : elles doivent pousser ailleurs). Nous arrivons enfin aux deux raretés du lieu : Symphytum tuberosum L. (plus répandu en Charente et dans le sud de la Saintonge), aux abords du petit pont de bois, et, le long du bois, sur le talus et au pied, la rarissime Euphorbia dulcis L., longtemps méconnue en Charente Maritime où Lloyd ne l'indique pas. Giraudias, dans ses "Herborisations dans la Charente Inférieure (1881-1885)" la signale pour la première fois à Chérac où personne ne sait où elle est. M. E. Contré la découvrait à la Frédière, au Bois de la Croix, en 1966. Peu après, M. le Docteur Kerhoas, M. Sandras et moi-même, nous la trouvons au Moulin de la Vergne en 1970. Euphorbia angulata Jacq., espèce voisine, est assez répandue en Saintonge dans la lande atlantique sèche (de Virollet à Saint-Genis, de Montendre et Bussac à La Barde).

A noter enfin, près du moulin, Dryopteris filix-mas et Campanula trachelium L. (qui pousse aussi à Saint-Sauvant). Près du parking, une plante inconnue nous intrigue. Elle n'est pas fleurie. Il s'agira probablement de Symphytum asperum Lepechin.

Nous prenons ensuite aux Bujoliers la route de Vénérand et nous arrêtons aux vignes de Montmouton, commune d'Écoyeux. Par bonheur elles ne sont pas labourées et nous pouvons y voir de nombreux Ranunculus sardous Crantz (= R. philonotis Ehrh.), y comparer Veronica acinifolia L. et Veronica arvensis L., y observer Myosotis discolor Pers. (= M. versicolor Sm.) sous une forme à petites fleurs blanchâtres passant au bleu d'azur (ssp. dubia (Arrond.) Blaise). Nous y notons encore Aphanes arvensis L. (= Alchemilla arvensis (L.) Scop.).

En face du hameau de Montmouton, sur les bords du Bois de Mestreau, commune de Vénérand, il ne reste plus trace du bel hybride Primula X variabilis Goupil qui s'y montre habituellement entre les parents. Il a fleuri très tôt cette année dans mon jardin, ce qui explique son absence.

En résumé, ce dimanche 2 mai fut une bonne journée pour la botanique grâce à l'observation de plantes peu répandues en Charente Maritime et à la découverte d'une nouvelle localité du rare Ophrys fusca Link. Bonne journée aussi pour les amateurs de ruines romaines, de sites pittoresques et de frais ombrages.

André BOURASSEAU.

--*-*-*-*-*-*



COMPTE RENDU DE L'EXCURSION BOTANIQUE DU 9 MAI 1976

▲

LA ROCHE-POSAY ET MONTAMISE (Vienne)

Etant donné le retard de la végétation sur les prévisions, l'excursion centrée sur les pelouses marneuses de La Roche-Posay - où la floraison des Orchidées était à peine amorcée - dut être complétée par la visite de plusieurs autres stations, non envisagées à l'origine.

C'est ainsi qu'après le départ de Pleumartin, lieu de rendez-vous, et juste avant la visite des pelouses en question, un premier arrêt permit une brève incursion en forêt de La Roche-Posay (Allée des Souchons, près du carrefour de la D 15 et de la D 16); peu au-delà des pelouses, un troisième arrêt eut pour objet une petite zone de friches, et les nécessités du pique-nique nous amenèrent ensuite sur les bords de la Gartempe, en amont de La Roche-Posay; l'après-midi nous vit rendre hommage aux belles Orchidées ornant les talus de la route près de St-Pierre-de-Maillé, - bien épanouies, celles-ci étaient une juste compensation aux déceptions de la matinée à cet égard! -, et la soirée était bien avancée quand les derniers d'entre nous se séparèrent, près de Montamisé, après de longues investigations justifiées par l'intérêt floristique des anciennes carrières d'Ensoulesse, sur le flanc de la belle vallée sèche.

Ce site remarquable, bien qu'ignoré des anciens botanistes, était tout à fait digne de couronner la journée. Repéré à l'automne 1975 comme susceptible de réserver d'agréables surprises au printemps suivant (le 23 novembre, je n'y pus identifier que quelques espèces: Carlina vulgaris, Asperula cynanchica, Euphorbia cyparissias, Iberis amara, Arabis hirsuta notamment), il fut visité en avril 1976 tout à fait indépendamment par Jean Terrisse, qui y découvrit alors Sesleria caerulea, graminée sporadique inconnue jusqu'alors dans le département. Cette trouvaille, plus celle de quelques autres raretés (Sedum anopetalum, Astragalus monspessulanus..) portaient subitement ce lieu écarté sur le devant de l'actualité floristique régionale, et justifiaient amplement une visite improvisée, même si l'homogénéité du programme devait en souffrir.

Les différentes plantes relevées au cours de cette journée vont maintenant être énumérées ci-dessous, station par station.

1.- Allée des Souchons, en forêt de La Roche-Posay:

<u>Sorbus torminalis</u> L.	<u>Linum catharticum</u> L.
<u>Pyrus communis</u> L.	<u>Polygala serpyllifolia</u> Hose
<u>Pyrus malus</u> L.	<u>Viola riviniana</u> Rehb.
<u>Prunus spinosa</u> L.	<u>Peucedaneum cervaria</u> (L.) Lap.
<u>Prunus fruticans</u> Weihe	<u>Plantago media</u> L.
<u>Cornus sanguinea</u> L.	<u>Inula salicina</u> L.
<u>Frangula alnus</u> Mill. (=Rhamnus fr. L.)	<u>Cirsium tuberosum</u> (L.) All.
<u>Rhamnus catharticus</u> L.	<u>Serratula tinctoria</u> L.
<u>Erica scoparia</u> L.	<u>Tamus communis</u> L.
<u>Genista pilosa</u> L.	<u>Listera ovata</u> (L.) R. Br.
<u>Sanguisorba officinalis</u> L.	<u>Carex flacca</u> Schreb. (=C. glauca Scop.)
	<u>Ophioglossum vulgatum</u> L.

II.- Pelouse marneuse de La Roche-Posay (coude de la D 15, 1km 300 à l'est du carrefour avec la D 16):

- | | |
|--|---|
| <u>Chamaecytisus supinus</u> (L.) Link | <u>Carex hostiana</u> D.C.(=C. fulva auct.) |
| <u>Tetragonolobus maritimus</u> (L.)Roth | <u>Schoenus nigricans</u> L. |
| <u>Sanguisorba officinalis</u> L. | <u>Anthericum ramosum</u> L. (en rosette) |
| <u>Polygala calcarea</u> Schultz | <u>Anacamptis pyramidalis</u> (L.) Rich. |
| <u>Phyteuma orbiculare</u> L. s.l.(en rosette) | <u>Gymnadenia conopsea</u> (L.) R.Br. |
| <u>Blackstonia perfoliata</u> (L.)Huds. (=Chloro P.) | <u>Platanthera chlorantha</u> (Custer) Richb. |
| <u>Inula salicina</u> L. | <u>Platanthera bifolia</u> (L.) Rich. |
| <u>Gaudinia fragilis</u> (L.) P.B. | <u>Ophrys apifera</u> Huds. |
| <u>Carex tomentosa</u> L. | <u>Ophrys insectifera</u> L.(=O. muscifera Huds.) |
| <u>Carex flacca</u> Schreb.(=C. glauca) | <u>Ophrys sphegodes</u> Mill.(O. aranifera Huds.) |

(Notons que les Orchidées n'étaient encore que peu ou pas fleuries).

III.- Friches bordant la D 15, 2km à l'ouest de La Roche-Posay:

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| <u>Ranunculus parviflorus</u> L. | <u>Linum catharticum</u> L. |
| <u>Ranunculus arvensis</u> L. | <u>Euphorbia exigua</u> L. |
| <u>Althaea hisurta</u> L. | <u>Senecio erucifolius</u> L. |

Dans le sous-bois tout proche:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| <u>Helleborus foetidus</u> L. | <u>Neottia nidus-avis</u> (L.) Rich. |
|-------------------------------|--------------------------------------|

IV.- Bord de la Gartempe en amont de La Roche-Posay:

- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| <u>Salix alba</u> L. | <u>Populus alba</u> L. |
| <u>Salix fragilis</u> L. | <u>Cardamine impatiens</u> L. |
| <u>Salix triandra</u> L. | <u>Alopecurus pratensis</u> L. |

V.- Pelouses calcaires de St-Pierre-de-Maillé (500m en aval du village), au bord de la D 11 dominant la vallée, sur la rive gauche:

- | | |
|---|--|
| <u>Limodorum abortivum</u> (L.) Sw. | <u>Orchis purpurea</u> Huds. |
| <u>Cephalanthera longifolia</u> (L.)Frits | <u>Chamaecytisus supinus</u> (L.) Link |
| <u>Orchis simia</u> Lam. | <u>Digitalis lutea</u> L. |

VI.- Pelouses calcaires d'Ensoulesse (anciennes carrières et flanc de la vallée sèche de Montamisé):

Strate arbustive:

Broussailles à Quercus pubescens Willd. (arbres rares), Buxus sempervirens L., Cornus sanguinea L. (CC.), Prunus spinosa L., Prunus cerasus L. (C.), Prunus mahaleb L., Sorbus domestica L. (R.), Sorbus aria (L.) Crantz (accidentel), Viburnum lantana L., Ligustrum vulgare L., Euonymus europaeus L., Corylus avellana L., Juniperus communis L. (R.), Lonicera xylosteum L., Hedera helix L., Clematis vitalba L.

En outre, quelques Roses:

Rosa canina L., Rosa agrestis Savi, Rosa micrantha Borrer ex Smith .

Strate herbacée:

Les Graminées sont nombreuses:

Bromus erectus Huds., Brachypodium pinnatum (L.) P.B., Festuca ovina L. sens. latiss. (C.), Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud., Sesleria albicans Kit. in Schultes (= S. caerulea (L.), Ard. ssp. calcaria (Opiz) P.F.), Poa bulbosa var. vivipara Koeler, Briza media L.

Deux autres espèces, peu abondantes ici, seront notées par J. Terrisse et E. Contré le 13 mai: Avenochloa pratensis (L.) Holub, et Avenochloa pubescens (Huds.) Holub.

Carex flacca Schreb. (=C. glauca Scop.), AC., s'associe à cet ensemble.

Autres espèces des pelouses:

<u>Thesium humifusum</u> D.C.	<u>Helianthemum apenninum</u> (L.) Mill.
<u>Ranunculus bulbosus</u> L.	<u>Euphorbia seguierana</u> Neck. (C.)
<u>Cerastium pumilum</u> Curt.	<u>Euphorbia cyparissias</u> L.
<u>Cerastium brachypetalum</u> Pers.	<u>Seseli montanum</u> L. (AC.)
<u>Sedum ochroleucum</u> Chaix ssp. <u>ochroleucum</u> (1)	<u>Pimpinella saxifraga</u> L.
<u>Sanguisorba minor</u> Scop.	<u>Eryngium campestre</u> L.
<u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch. (= P. verna auct.)	<u>Teucrium montanum</u> L.
<u>Astragalus monspessulanus</u> L. (q.q. touffes)	<u>Thymus serpyllum</u> L.
<u>Hippocrepis comosa</u> L.	<u>Linaria supina</u> (L.) Chaz.
<u>Coronilla minima</u> L.	<u>Euphrasia stricta</u> Wolff ex Lehm.
<u>Coronilla varia</u> L.	<u>Globularia punctata</u> Lap. (=Willkommii)
<u>Ononis pusilla</u> L. (R.)	<u>Asperula cynanchica</u> L.
<u>Linum suffruticosum</u> L. ssp. <u>salsoloides</u> (Lam.) Ry	<u>Galium gr. pumilum</u> Murr.
<u>Linum tenuifolium</u> L. (plus R.)	<u>Scabiosa columbaria</u> L. (C.)
<u>Linum catharticum</u> L.	<u>Carlina vulgaris</u> L. (AC.)
	<u>Cirsium acaule</u> Scop.
	<u>Lactuca perennis</u> L.
	<u>Leontodon hispidus</u> L.
	<u>Hieracium gr. pilosella</u> L.

Quatre Orchidées seulement ont été observées:

- Aceras anthropophorum (L.), très abondant.
- Ophrys sphegodes Mill. (=O. aranifera Huds.)
- Ophrys insectifera L. (=O. muscifera Huds.)
- Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. (=Loroglossum hircinum (L.) Rich.)

Tout un lot d'espèces se rencontrent plus spécialement dans la zone des anciennes carrières. Citons:

<u>Helleborus foetidus</u> L. (R.)	<u>Origanum vulgare</u> L.
<u>Thalictrum minus</u> L. (broussoilles)	<u>Echium vulgare</u> L.
<u>Silene nutans</u> L. (AC.)	<u>Campanula trachelium</u> L. (R.)
<u>Iberis amara</u> L. (pierrailles)	<u>Rubia peregrina</u> L. (C.)
<u>Arabis hirsuta</u> (L.) Scop. s.l.	<u>Galium album</u> Mill. ssp. <u>album</u>
<u>Geranium purpureum</u> Vill.	<u>Centranthus ruber</u> (L.) D.C.
<u>Erodium cicutarium</u> (L.) L'Hérit.	<u>Inula conyza</u> D.C.
<u>Ononis natrix</u> L. (AC.)	<u>Picris hieracioides</u> L.
<u>Anthyllis vulneraria</u> L. s.l. (R.)	<u>Hieracium gr. maculatum</u> Sm. (R.)
<u>Acinos arvensis</u> (Lam.) Dandy	<u>Hieracium gr. marorum</u> L.
<u>Stachys recta</u> L.	<u>Hieracium gr. Lachenalii</u> (Gmel.) Zahn
<u>Teucrium chamaedrys</u> L.	<u>Asplenium adiantum-nigrum</u> L. (R.)
<u>Clinopodium vulgare</u> L.	<u>Asplenium trichomanes</u> L. (R.)

Ajoutons enfin quelques thérophytes observés par J. Terrisse et E. Contré le 13 mai:

Minuartia hybrida (Vill.) Schischkin, Thlaspi perfoliatum L., Erophila verna (L.) Besser, Alyssum alyssoides (L.) L. (=A. calycinum L.), Saxifraga tridactylites L., Nardurus maritimus (L.) Murb. (=N. tenuiflorus (Schrad.) Boiss.).

- (1) (=S. anopetalum D.C.). Abondant sur les hauteurs. Magnifique station découverte par A. Barbier, ce même printemps (l'identification certaine ayant dû attendre la floraison), l'une des très rares stations du département.

Il est évident que plusieurs groupements coexistent à Ensoulesse.

Le "Xerobrometum" est richement représenté au sommet, particulièrement sec et exposé au vent, avec Astragalus monspessulanus, Coronilla minima, Linum suffruticosum ssp. salsoloides. Membre de cette communauté, le Sesleria se distingue par sa localisation exclusive aux versants nord, où il forme par endroits un tapis continu.

L'élasticité de la pelouse sous les pas en cet endroit, qui n'est pas sans évoquer celle de la prairie alpine, témoigne de l'épaisse couche organique qui a pu s'accumuler avec le temps, et grâce aussi sans doute à la lenteur des processus de minéralisation sous l'effet de la sécheresse du milieu.

Tout autour, et d'une taille d'autant plus rabougrie que l'on s'approche de la plateforme sommitale, s'accrochent Buxus sempervirens, Cornus sanguinea, Prunus spinosa, Quercus pubescens, témoins d'une évolution en cours vers la chênaie pubescente, ou, localement, la chênaie-frênaie, évolution bien difficile au sommet même, où la pelouse doit avoir la valeur d'un climax topographique.

Sur le versant sud, le sol squelettique de type rendzine (affleurement des "grèzes", ou cailloutis de calcaire pur issus des phénomènes glaciaires du Quaternaire) porte localement un "Mesobrometum", en raison probablement d'une moindre sécheresse résultant de la topographie: l'Aceras y abonde.

Malgré l'extrême proximité des carrières, ces trois groupements ont pu profiter là d'un milieu naturel peu perturbé par l'homme.

Par contre, le Centranthus a manifestement tiré parti des escarpements artificiels issus de l'exploitation, tandis que l'Asplenium adiantum-nigrum ou le Sorbus aria, n'ont pu trouver la fraîcheur exigée qu'auprès d'un monticule central de la plus grande excavation (ce dernier arbuste présentant par surcroît un caractère tout à fait accidentel pour la région).

En guise de conclusion, il reste à souhaiter qu'un tel milieu puisse se voir épargner de trop grands outrages de la part des motocyclistes de tout-terrain, qui, là comme dans trop d'endroits escarpés similaires, s'entraînent quasi journellement, au détriment du site et de la flore remarquable que l'on y trouve souvent: d'ores et déjà hélas (25-9-76), il semble bien que l'une des rares touffes d'Astragale - la plus menacée par sa position - ait totalement disparu durant l'été sous le passage répété des pneus à crampons.

Yves BARON

Obs.: Les Hieracium désignés dans le texte sous les noms de H. gr. murorum L., H. gr. Lachenalii (Gmel.) Zahn et H. gr. pilosella L. ont été déterminés par M.B. de Retz comme:

<u>H. gr. murorum</u> L. :	<u>Hieracium murorum</u> L. ssp. <u>nemorense</u> (Jord.) Zahn (1)
<u>H. gr. Lachenalii</u> (Gmel.)Zahn:	<u>Hieracium diaphanoides</u> Lbg. ssp. <u>deductiforme</u> Zahn var. <u>pseudirriguifrons</u> Khs. et Zahn (1)
<u>H. gr. pilosella</u> L.	<u>Hieracium niveum</u> (Mull.-Arg.) Zahn ssp. <u>niveum</u> (1)

(1) Déterm. B. de Retz

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 23 MAI 1976

EN FORÊT DE MERVENT (VENDEE)

Selon le "Guide des forêts de France" de G. PLAISANCE (1), le massif forestier de Vouvant-Mervent occupe une superficie de 2368 hectares. Le massif sud (Mervent), très accidenté est parcouru par la Vendée et ses affluents: le ruisseau de la Cornelière, la Mère (qui arrose Vouvant puis Mervent) grossie du ruisseau des Verrières dit "le Vent".

Ces pittoresques vallées étaient d'une sauvage et paisible beauté. Mais la construction du barrage sur la Vendée et l'engouement touristique qui s'en est suivi ont amené des changements que le naturaliste n'eût certes pas souhaités. Soyons justes toutefois, ne boudons pas le progrès, et reconnaissons que, même "humanisée", la "Suisse vendéenne" demeure encore le plus beau fleuron de la Vendée armoricaine.

Les deux principales essences forestières sont le chêne pédonculé et le chêne sessile, ce dernier très répandu sur les hauteurs. Le hêtre et le châtaignier tiennent une place non négligeable. Citons encore le charme, l'érable champêtre, le tilleul (Tilia cordata Mill.), l'alisier (Sorbus torminalis (L.) Crantz), le cormier (Sorbus domestica L.), le merisier (Prunus avium L.), le bouleau (Betula pendula Roth), le tremble. Le coudrier, la bourdaine (Frangula alnus Mill.), le houx, le fragon (Ruscus aculeatus L.), sont communs dans les sous-bois. Le néflier (Mespilus germanica L.) est naturalisé un peu partout.

Une seule journée d'herborisation à Mervent ne peut permettre de tout voir. L'étendue de la forêt, la diversité des sites, obligent à faire un choix et à s'y tenir. Nous visiterons successivement: les environs de Pierre-Brune, les environs de Pierre-Blanche, le Pont du Déluge, une petite station de Myrtille, un sous-bois à Carex strigosa Huds. près de Mervent.

1.- Environs de Pierre-Brune

Déjà les berges de la Mère sont abondamment peuplées de hautes herbes. Nous notons sur la rive gauche un lot d'espèces communes, fleuries ou non: Iris pseudacorus L., Lychnis flos-cuculi L., Filipendula ulmaria (L.) Maxim., Angelica sylvestris L., Lysimachia vulgaris L., Symphytum officinale L., Valeriana repens Host (= V. officinalis auct.), Phalaris arundinacea L., Alopecurus pratensis L.. Plus discrètes sont: Ajuga reptans L., Lysimachia nummularia L.. Quelques espèces moins banales retiennent notre attention:

Ranunculus ficaria L. ssp. bulbifera (Albert) Lawalrée

Cardamine flexuosa With. (= C. sylvatica Link)

Cardamine impatiens L.

Myosotis scorpioides L. (= M. palustris (L.) Hill)

Lathraea clandestina L. (subatlantique)

Melandrium dioicum (L.) Coss. et G. (= M. rubrum (Weig.) Garcke), l'élégant "Compagnon rouge"

Au bord d'une petite pièce d'eau non entretenue, parmi divers héliophytes assez vulgaires: Rorippa amphibia (L.) Besser, Helosciadium nodiflorum Koch, Carex vesicaria L., Alisma plantago-aquatica L., croît Oenanthe crocata L., l'Oenanthe safranée, Umbellifère extrêmement toxique (surtout les longs tubercules en fuseau de

(1) Editions La Nef de Paris, 1961.

la racine). Cette espèce, liée au climat atlantique (également quest-méditerranéenne) occupe ici sa station la plus méridionale en Vendée. Elle est absente de la Charente-Maritime, mais on la retrouve en Gironde où elle est rare.

Sur le remblai du chemin, nous ne revoyons pas cette année Doronicum plantagineum L. (2) dont les grandes capitules jaunes ont peut-être tenté quelque promeneur. Cette belle Composée était, avant la construction du barrage, répandue dans la vallée de la Vendée, par exemple sur la rive droite aux environs de Gourdin. La montée des eaux a sans doute amoindri l'importance de la station, mais il est peu probable qu'elle l'ait fait disparaître.

A noter encore, sur des rochers et talus rocheux du site de Pierre-Brune diverses espèces, saxicoles et autres, répandues ou assez répandues du reste dans tout le Bocage vendéen:

- | | |
|--|---|
| <u>Asplenium trichomanes</u> L. | <u>Sedum cepaea</u> L. |
| <u>Lepidium heterophyllum</u> Benth. (subatl.) | <u>Geranium lucidum</u> L. (submédit.-atl.) |
| <u>Teesdalia nudicaulis</u> (L.) R. Br. | <u>Senecio sylvaticus</u> L. |
| <u>Umbilicus rupestris</u> (Sal.) Dandy | <u>Rumex acetosella</u> L. s.l. |
| (submédit.-subatl.) | etc.... |

Le Genêt (Cytisus scoparius (L.) Link) et la Digitale pourpre (3) feront en juin un ravissant décor aux escarpements rocheux élevés qui avoisinent la carrière.

Au bas de la pente boisée, au bord même du chemin, se montrent quelques touffes du curieux Carex depauperata Good. On le trouverait encore dans la vallée de la Vendée entre Sauvaget et Saint-Luc, soit en aval du barrage. Mervent est l'unique localité de cette rare espèce actuellement connue en Vendée.

Empruntant un sentier qui débouche près de la carrière, notre groupe gravit ensuite la pente boisée assez escarpée exposée à l'ouest. Le couvert épais entretient l'ombre et la fraîcheur. Dans la partie basse une profusion de plantes surtout printanières attirent le regard (4):

- | | |
|---|--|
| <u>Anemone nemorosa</u> L. | <u>Euphorbia dulcis</u> L. |
| <u>Isopyrum thalictroides</u> L. (flor. préver- | <u>Lamium galeobdolon</u> (L.) Ehr. & Pol. |
| <u>Adoxa moschatellina</u> L. (d♀) nale) | <u>Glechoma hederacea</u> L. |
| <u>Stellaria holostea</u> L. | <u>Veronica montana</u> L. |
| <u>Moehringia trinervia</u> (L.) Clairv. | <u>Veronica chamaedrys</u> L. |
| <u>Viola reichenbachiana</u> Jord. | <u>Festuca gigantea</u> (L.) Vill. |
| <u>Circaea lutetiana</u> L. | <u>Carex sylvatica</u> Huds. |

Helleborus viridis L. ssp. occidentalis (Reut.) Schiffner (subatl.) (espèce AC. à Mervent, mais RR. ailleurs en Vendée).

Ajoutons deux Liliacées, charme de nos sous-bois: Allium ursinum L. (euro-asiat.), Endymion non-scriptus (L.) Garcke (euatlantique). Il se trouve que ces deux espèces, à aires si dissemblables, coexistent ainsi en maintes localités du Centre-Ouest. Si la première est ordinairement dédaignée des amateurs de bouquets, la "Clochette" ou "Jacinthe des bois" est très appréciée de ceux-ci et abondamment cueillie; mais on l'arrache rarement, et, de toute façon, la nature l'a distribuée avec une telle prodigalité que son existence n'est nullement menacée.

Poursuivant notre montée, nous notons encore au passage nombre d'espèces sylvatiques de la chênaie-charmaie et de la chênaie-hêtraie, la plupart répandues ou assez répandues dans le Bocage vendéen:

(2) aire atlantique ou subatlantique selon les auteurs. Pour P. DUPONT (La flore atlantique européenne, p.331): franco-atl. ibéro-montagnarde.

(3) deux espèces "subatlantiques".

(4) La plupart d'entre elles se rencontrent en maint autre endroit de la forêt, particulièrement le long des ruisseaux.

Fragaria vesca L.

Geum urbanum L.

Vicia sepium L.

Epilobium montanum L.

Mercurialis perennis L.

Sanicula europaea L.

Teucrium scorodonia L.

Scrophularia nodosa L.

Phyteuma spicatum L., le type à fl.
blanc jaunâtre, & la var. à fl.
bleu clair.

Mycelis muralis (L.) Dumort.

Rumex sanguineus L.

Arum maculatum L.

Arum italicum Mill.

Polygonatum multiflorum (L.) All.

Milium effusum L.

Melica uniflora Retz.

Poa nemoralis L.

Festuca heterophylla Lam. (CC. à Mervent,
mais R. ailleurs en Vendée).

Et les suivantes, dont la répartition mérite d'être soulignée:

Euphorbia hyberna L. (euatl. mont.)

Potentilla sterilis (L.) Garcke (subatl.)

Conopodium majus (Gouan) Loret (subatl.)

Luzula sylvatica (Huds.) Gaud. (=L. maxima D.C.) (submédit. mont.-atl.)

Iris foetidissima L., R. (subméd.-atl.)

Ornithogalum pyrenaicum L. (subméd.-subatl.)

Rubia peregrina L. (sub-méd.-subatl.)

Cette espèce à tendance montagnarde, R. dans le Bocage vendéen, est exceptionnellement abondante en forêt de Mervent.

Mentionnons enfin les arbustes ou arbrisseaux observés çà et là dans le sous-bois:

Ilex aquifolium L. (submédit. mont.-
subatl.)

Ruscus aculeatus L. (subméd.-subatl.)

Rosa arvensis Huds.

Crataegus laevigata (L.) D.C. (= C.
oxyacantha auct.)

Avant de quitter Pierre-Brune, nous suivons M. Hérault qui nous montre tout au bas de la pente, au bord du bois, sur la rive gauche de la Mère, l'un des Ormes pédonculés (Ulmus laevis Pallas = U. effusa Willd.; U. pedunculata Foug.) qu'il y a découverts il y a quelques années. Cet arbre, assez souvent planté dans les parcs, les avenues, n'est probablement ici que subsponané.

2.- Aulnaie à sphaignes et ptéridophytes

Ilot perdu sur le plateau, à l'ouest de Pierre-Brune, en pleine chênaie sessiliflore, cette aulnaie tourbeuse, de très faible étendue, est tout à fait inattendue en ce lieu (5). L'abord en est défendu par des fourrés de ronces dont l'intérieur lui-même n'est pas exempt. Dans ce groupement relictuel assez appauvri et dont on mesure la précarité, on relève, outre la présence des Sphagnum, celle de: Carex laevigata Sm. (subatl.) et Carex remota L. La station est surtout riche en fougères:

Blechnum spicant (L.) Roth, quelques touffes seulement.

Athyrium filix-femina (L.) Roth, C.

Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs (=D. spinulosa (O.F.Mille) Watt)

Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray

Les deux Dryopteris sont assez abondants l'un et l'autre. Alors que ces deux espèces sont habituellement faciles à distinguer, je remarquai, le 19 septembre 1974, deux touffes qui ne laissèrent pas de m'embarasser. Aujourd'hui encore, deux touffes (peut-être les mêmes?) nous paraissent tout aussi difficiles à nommer avec certitude: plantes élevées à grandes frondes dressées, port d'un D. carthusiana très robuste, à denture cependant un peu différente, présence sur le pétiole et le rachis d'écaillés nombreuses et fortes, rappelant beaucoup celles de D. dilatata, longuement et largement lancéolées, mais d'un brun fauve, presque unicolores,

(5) Cette aulnaie était connue de notre regretté confrère J. CHARRIER qui fut longtemps pharmacien à La Châtaigneraie.

(d'un brun noirâtre en leur milieu chez *D. dilatata*). Sous réserve d'une étude plus approfondie que pourrait en faire un spécialiste, je pense que ces formes embarrassantes appartiennent à l'hybride *Dryopteris carthusiana* X *D. dilatata* = *D. X deweveri* (J. Jansen) Jansen et Wachter, 1934 (*Aspidium deweveri* J. Jansen, 1932) (6)

3.- Environs de Pierre-Blanche

Nous pénétrons dans le sous-bois d'une petite combe forestière, au nord de Pierre-Blanche, et notons le long d'un filet d'eau:

- | | |
|---|---|
| <u>Carex remota</u> L. | <u>Blechnum spicant</u> (L.) Roth (très abond.) |
| <u>Cardamine flexuosa</u> With. (R.) | <u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth (AC.) |
| <u>Circaea lutetiana</u> L. | <u>Dryopteris carthusiana</u> (Vill.) H.P.Fuchs |
| <u>Lathraea clandestina</u> L. (subatl.) | <u>Dryopteris filix-mas</u> (L.) Schott (R.) |
| <u>Dryopteris X Tavelii</u> Rothm., 2 touffes (7) | |

L'eau se perd à cent mètres de là dans une fondrière à Carex pendula Huds. (= *C. maxima* Scop.) (très abondant). Le temps nous manque pour rechercher trois plantes que M. A. Hérault nous avait montrées à M. H. Bouby et à moi-même en ce lieu le 16 avril 1957: Lysimachia nemorum L., Hypericum tetrapterum Fr., Hypericum androsaemum L. (= *Androsaemum officinale* All.).

Partout dans l'étroit vallon: Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.; et, sur le talus du chemin:

- | | |
|---|--|
| <u>Luzula Forsteri</u> (Sm.) D.C. (subméd. subatl.) | <u>Deschampsia flexuosa</u> (L.) Trin. |
| <u>Luzula pilosa</u> (L.) Willd. | <u>Milium effusum</u> L. |
| <u>Euphorbia hyberna</u> L. (euatl. mont.) | |

Sur les rochers de la vallée de la Mère:

- | | |
|---|--|
| <u>Teesdalia nudicaulis</u> (L.) R. Br. | <u>Aira praecox</u> L. |
| <u>Silene nutans</u> L. | <u>Asplenium Billotii</u> F. Schultz (subatl.) |
| <u>Umbilicus rupestris</u> (Sal.) Dandy (subméd.-subatl.) | <u>Anogramma leptophylla</u> (L.) Link (pantrop., médit.-atl.), délicate fougère |

annuelle découverte par M. A. Hérault le 23 avril 1953 (cf. Bull. S.B.C.O., N.S., 1970, t.1, p.28).

4.- Le Pont du Déluge

Un bref arrêt au "Pont du Déluge", sur le ruisseau des Verreries dit "le Vent", nous permet de retrouver une partie des plantes observées le matin à Pierre-Brune auxquelles vont s'ajouter quelques autres espèces non encore notées ce jour.

En remontant le ruisseau en direction du nord, on peut voir sur ses rives et dans la partie basse de la chênaie-charmaie:

- | | |
|---|--|
| <u>Phyllitis scolopendrium</u> (L.) Newm., au pont. | <u>Mercurialis perennis</u> L. |
| <u>Athyrium filix-femina</u> (L.) Roth | <u>Lamiastrum galeobdolon</u> (L.) Ehr. Pol., C. |
| <u>Ranunculus auricomus</u> L. | <u>Vinca minor</u> L. |
| <u>Ranunculus nemorosus</u> D.C. | <u>Primula vulgaris</u> Huds. (submédit. mont.-atl.) |
| <u>Helleborus viridis</u> L. ssp. <u>occidentalis</u> (subatl.), C. | <u>Festuca gigantea</u> (L.) Vill. |
| <u>Cardamine pratensis</u> L. | <u>Milium effusum</u> L. |
| | <u>Carex sylvatica</u> Huds. |

(6) dédié au Dr de Wever. Brièvement décrit dans: "Flora neerlandica. Pteridophyta, Gymnospermeae", p.57 (Amsterdam, 1948).

(7) découvert le 9 septembre 1972 (E.C.).

<u>Crataegus laevigata</u> (L.) D.C., R.	<u>Ornithogalum pyrenaicum</u> L. (subméd.-subatl.)
<u>Euphorbia dulcis</u> L.	<u>Luzula sylvatica</u> (Huds.) Gaud. (subméd. mont.-atl.), CC.
<u>Euphorbia hyberna</u> L. (cuatl. mont.) C.	

Quelques espèces à floraison précoce, parfois prévernale, ne sont plus guère visibles. Telles sont: Isopyrum thalictroides L., Adoxa moschatellina L., et l'élégante Fumariacée Corydalis solida L.

Le temps presse, il nous faut renoncer à aller visiter, un peu plus en amont, les chaos rocheux ombragés à fougères où j'avais noté le 21 août 1972:

Polystichum setiferum (Forsk.) Woy. (rive droite)
Dryopteris carthusiana (Vill.) Fuchs (surtout rive gauche)
Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray (rive gauche)
Dryopteris filix-mas (L.) Schott
Dryopteris X Tavelii Rothm., 2 touffes sur la rive droite, 1 touffe sur la r.g.

5.- Une station relictuelle de Myrtille

Quittant le Pont du Déluge, nous nous dirigeons vers la route de Mervent aux Ouillères. A mi chemin environ, nous empruntons une allée d'une centaine de mètres de long, puis nous nous enfonçons dans un taillis de châtaignier sous futaie de chêne sessile et de chêne pédonculé. Au bout de 200 mètres, nous nous trouvons en présence de la station de Vaccinium myrtillus L. que des bûcherons avaient signalée à M. A. Hérault il y a une vingtaine d'années, et que celui-ci me montra pour la première fois le 16 avril 1957, simple tache de quelques mètres carrés, en cercle, dans le taillis de châtaignier, à côté du talus d'un fossé. Tout près: Convallaria majalis L. (C. à Mervent). La Myrtille fleurit ici normalement, elle présente déjà de jeunes fruits.

Une colonie un peu plus importante de Vaccinium myrtillus - 20 m² environ - existe dans le massif nord de Vouvant (en Puy-de-Serre). Elle y fut découverte par Ph. Guinier lors d'une tournée de l'Ecole forestière de Nancy dont il était directeur, en 1932 probablement (cf. Bull. S.B.C.O., 1933 p.136). Elle fut retrouvée tout à fait fortuitement par M. R. Daunas, lors d'une excursion mycologique, le 13 octobre 1963. Je l'y ai revue moi-même le 9 septembre 1972. (8)

Signalons enfin qu'une autre station vendéenne de myrtille fut découverte au bois de la Noue près de Bourg-sous-la-Roche (actuellement rattaché au chef-lieu: la Roche-sur-Yon) par Batiot vers 1930 (cf. Bull. S.B.C.O., 1934 p.130). Cette station était connue de J. Charrier. Formons le voeu que ces trois stations relictuelles de Vaccinium myrtillus demeurent longtemps à l'abri de toute déprédation....

6.- Sous-bois à Carex strigosa Huds. près de Mervent

Notre dernier arrêt aura lieu sur la route des Ouillères à Mervent, tout près de cette dernière localité. Un ruisseau bordé d'aulnes et de peupliers coule en direction du "lac" de Mervent. Dans le sous-bois (charmaie):

<u>Isopyrum thalictroides</u> L.	<u>Milium effusum</u> L.
<u>Helleborus viridis</u> L. ssp. <u>occidentalis</u>	<u>Orchis mascula</u> L. (R.)
<u>Mercurialis perennis</u> L.	<u>Ornithogalum pyrenaicum</u> L.
<u>Festuca gigantea</u> (L.) Vill.	<u>Allium ursinum</u> L.

Dans la partie haute et en bordure de la route: Polystichum setiferum (Forsk.) Woy. (= Aspidium angulare Kit.), Phyllitis scolopendrium (L.) Newm.

(8) au nord de la maison forestière de la Cornelière, un peu à l'ouest de la D 65.

Les espèces suivantes se cantonnent plutôt sur les bords du petit ruisseau:

<u>Ranunculus ficaria</u> L. ssp. <u>bulbifera</u> (C.)	<u>Adoxa moschatellina</u> L.
<u>Cardamins flexuosa</u> With.	<u>Lamiastrum galeobdolon</u> (L.) Ehr. et Pol.
<u>Circaea lutetiana</u> L.	<u>Veronica montana</u> L.
<u>Angelica sylvestris</u> L.	<u>Carex sylvatica</u> Huds., et, mêlé à ce

dernier, Carex strigosa Huds., espèce nouvelle pour la Vendée, qui fut découverte lors de la Session extraordinaire de la Société Botanique de France, le 18 mai 1971. J'ajouterai que j'en ai découvert une deuxième station, en 1972, dans le massif nord de Vouvant (ça et là le long de l'allée dite de la "Fontaine à l'Evêque", et surtout dans une fondrière voisine). (9)

E. CONTRE

(9) La localité de Carex strigosa la plus proche de Mervent-Vouvant est une localité inédite des Deux-Sèvres: St-Pompain, dans la vallée de l'Autise; 1- rive g. en aval du pont de Chavagné; 2- rive g. en aval du pont situé sur la route de St-Pompain à Coulonges-sur-l'Autise. Les deux stations sont très fournies (E.C., 28 mai 1968).

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 6 JUIN 1976 A

LA VILLEDIEU (CHAR.-MARIT.) ET DANS LE SUD DES DEUX-SEVRES.

Les zones boisées où nous herboriserons ce jour se situent entre la forêt domaniale de Chizé et celle d'Aulnay et Chef-Boutonne. Un simple coup d'oeil à la carte suffit pour se rendre compte que ces deux forêts sont d'ailleurs très proches l'une de l'autre: une distance qui n'excède pas 8 - 10 km les sépare.

Une tradition qui se base sur des documents du Moyen-Age veut que ces deux forêts aient appartenu autrefois à un massif unique, l'immense "Sylve d'Argenson", débordant d'ailleurs largement leurs limites actuelles pour atteindre vers l'ouest la forêt de Benon (Charente-Maritime), et vers l'est-sud-est la région de Couture (Deux-Sèvres). Un érudit local, M^e Emilien Traver, dans un ouvrage intitulé "Chizé et sa forêt" (1) (p.114) se dit fondé à croire - et il en expose les raisons - que c'est seulement à l'époque médiévale que furent entrepris les importants défrichements qui ont isolé les uns des autres nos bois et forêts actuels. (2)

Quoi qu'il en soit, la longue bande de terrains jurassiques (calcaires séquanais) de direction nord ouest-sud est qui s'étend de Beauvoir à Couture-d'Argenson (et même au-delà), sur une largeur de 12 à 15 km, est encore très boisée. Ainsi, dans l'intervalle qui sépare les forêts de Chizé et d'Aulnay-Chef-Boutonne, peut-on citer les bois d'Availles et Buffageasse, les bois de la Villedieu sur la route de Dampierre-sur-Boutonne, les bois d'Ensigné, le bois Bréchou et les bois de Brinchevent, enfin nombre de bois et bosquets situés entre l'ancienne R.N.150 et la forêt d'Aulnay sur le territoire des communes de la Villedieu, d'Aulnay, de Salles et de St. Mandé.

La flore de ces bois calcaires secs et pierreux diffère sensiblement de celle des deux forêts voisines. C'est en vain que l'on y chercherait certaines sylvatiques (Atropa bella-donna, Asperula odorata, Hordelymus europaeus etc...), mais ils sont peut-être plus intéressants que les forêts elles-mêmes par le nombre et la diversité des espèces qui s'y rencontrent. Traités ordinairement en taillis où domine le Chêne pubescent, ils hébergent l'Erable de Montpellier, et avec lui de nombreuses espèces thermophiles comprenant un lot important de méridionales dont certaines atteignent ici leur limite nord. Je n'ai pas la prétention de connaître tous ces bois dans le détail; néanmoins j'en ai parcouru beaucoup, ils ne m'ont jamais déçu.

Nous visiterons successivement au cours de la journée: 1 - un petit bois à Senecio ruthenensis. 2 - les bois de la Villedieu, sur la route de la Villedieu à Dampierre-sur-Boutonne. 3 - les bois de Buffageasse et d'Availles. 4 - l'un des bosquets de Brinchevent. Enfin, après la prospection d'une ancienne carrière près d'Ensigné et la recherche de messicoles dans les champs voisins, la journée se terminera par la cueillette de quelques raretés à Séligné et à Vernoux, près de Brioux-sur-Boutonne.

1.- Bois à Senecio ruthenensis, C^{ne} de la Villedieu (Char.-Marit.)

La strate arborescente et la strate arbustive comprennent essentiellement :

(1) Chizé et sa forêt. Imprimerie Montazeau, Melle, 1939.

(2) Et il fait remarquer (ibid., p.113) que le nom d'Argenson a été conservé dans celui de deux localités: Saint-Bibien d'Argenson (en Benon: Ch.-Marit.) et Couture-d'Argenson (D.-S.).

- Quercus pubescens Wild., CC. (sud-eur.) Corylus avellana L.
- Acer campestre L. Crataegus monogyna Jacq.
- Acer monspessulanum L. (submédit.) Cornus sanguinea L.
- Cornus mas L. (sud eur.)

Et accessoirement: Sorbus torminalis (L.) Crantz, Rhamnus catharticus L., Viburnum lantana L., Ligustrum vulgare L., Lonicera xylosteum L., Rosa arvensis Huds. Une liane enfin: Clematis vitalba L. Lors des travaux de remembrement assez récents, deux buissons d'Epine Vinette (Berberis vulgaris L.) ont été arrachés, et une "corne" du bois, jugée gênante, a été purement et simplement supprimée. La partie restante occupe une superficie d'environ 1,25 ha.

Dans le sous-bois, c'est l'habituelle succession des floraisons printanières: Anemone nemorosa L., Primula veris L. (=P. officinalis Jacq.), Pulmonaria longifolia (Bost.) Br., Viola alba Besser ssp. scotophylla (Jord.) Nyman, puis Viola hirta L. et Viola riviniana Reichb., Lithospermum purpureocaeruleum L. Dans le taillis, assez dense, la strate herbacée comprend encore:

- Silene nutans L. Tamus communis L.
- Mercurialis perennis L. Ornithogalum umbellatum L.
- Campanula glomerata L. Ornithogalum pyrenaicum L. (subméd.-subatl.)
- Melittis melissophyllum L. Polygonatum odoratum (Mill.) Druce (R.)
- Melampyrum pratense L. Platanthera chloxantha (Cust.) Reichb.
- Rubia peregrina L. (subméd.-subatl.) Festuca heterophylla L.
- Solidago virgaurea L. Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
- Serratula tinctoria L. Pteridium aquilinum (L.) Kuhn (R.)

Carex montana L., très localisé (localité nouvelle découverte le 16 avril 1971: Dr C. Kerhoas et E.C.; espèce très rare en Charente-Marit.).

Nombreuses sont les plantes à tendance héliophile qui recherchent de préférence les lisières, les pelouses xérophiles où certaines se complaisent habituellement faisant ici défaut. Ce sont en général des espèces communes ou assez communes dans nos calcaires du Centre-Ouest. Telles sont:

- Bromus erectus Huds. Eryngium campestre L.
- Helianthemum nummularium (L.) Mill. Galium pumilum Murr.
- Polygala calcarea F.W.Schul. (subatl.) Origanum vulgare L.
- Euphorbia Brittingeri Opiz ex Samp. Stachys recta L. (subméd.-subatl.)
- Potentilla montana Brot. (euatl.) Teucrium chamaedrys L.
- Lotus corniculatus L. Inula salicina L.
- Hippocrepis comosa L. Cirsium acaule Scop.
- Hypericum montanum L. Hieracium Lachenalii (Gmel.) Zahn, s.l.
- Pimpinella saxifraga L. Hieracium gr. pilosella L.
- Allium oleraceum L.

D'autres espèces, plus franchement thermophiles, croissent surtout sur un talus exposé au midi (il faut préciser que les pelouses xérophiles où certaines d'entre elles se complaisent habituellement, font ici totalement défaut à l'intérieur du bois). Citons:

- Thalictrum minus L. Filipendula vulgaris Moench
- Geranium sanguineum L. Seseli montanum L. (subméd.-subatl.)
- Astragalus purpureus Lam. (s.-O.eur.) Bupleurum falcatum L.
- Genista tinctoria L. Peucedanum cervaria (L.) Lap.
- Chamaecytisus supinus (L.) Link. (s.eur.) Tanacetum corymbosum (L.) Sch. Bip.
- Carex hallerana Assó (eury-médit.)

Ajoutons une plante découverte par M.J. Terrisse au pied de ce même talus, dans le fossé: Aristolochia longa L. (circummédit.) (3), et, à l'entrée d'un vague

(3) Selon L. GIRAUDIAS, Aristolochia longa serait "commun par localités" dans le canton d'Aulnay (L. GIRAUDIAS. Herborisations dans la Charente-Inférieure 1881-1885). J'en connais personnellement une station sur la route d'Aulnay à Cherbonnières, à 1 km d'Aulnay environ.

sentier, deux plantes à floraison estivale que nous ne verrons pas ce jour:

Anthericum ramosum L. (subméd.-atl.) Phyteuma orbiculare L., s. lato

Quant au Senecio ruthenensis (4) Mazuc et Timbal-Lagrave, c'est le 2 juillet 1960 que j'eus la bonne fortune de le découvrir dans ce bois. Décrit en 1854 comme espèce distincte, c'est à ce titre qu'il figure, entre S. doronicum L. et S. Gerardii G. G. dans la Flore de COSTE (II, p.308). Pour ROUY (Fl. de Fr., VIII, p.328), S. ruthenensis et S. Gerardii constituent deux "formes" (au sens de races) du type S. doronicum (5). Les auteurs récents, P. FOURNIER (Les 4 flores, p.992), P. JOVET et R. de VILMORIN (3^o Suppl. à la Fl. de COSTE, p. 196), CHATER et WALTERS (Flora Europaea, IV, p. 197) subordonnent S. ruthenensis et S. Gerardii comme sous-espèces au type liméen S. doronicum. Ainsi, selon la nomenclature actuelle, le Sénéçon charentais identique à celui des plateaux du Rouergue, doit prendre le nom de S. doronicum (L.)L. ssp. ruthenensis (Maz. et Timb.-Lag.) Nyman. ROUY (loc. cit.) énumère 5 localités pour l'Aveyron, et LLOYD (Fl. de l'Ouest) le signale en Charente-Maritime dans les "taillis secs des terrains calcaires" aux "bois de Surgères et de Benon", Doeuil, St.-Christophe, Thairé, Paranzay. Pour ma part, je ne le connais qu'en forêt de Benon et à St-Christophe, l'ayant vainement cherché à Doeuil et à Paranzay. La découverte de la localité de la Villedieu étend sensiblement vers l'est l'aire charentaise de la plante (environ 17 km au sud-est de Doeuil et 22 km à l'est de Paranzay).

Nous ne verrons que quelques rares spécimens du Senecio ruthenensis en bords, dans un fossé. Sur une autre lisière où il était également rare, il semble qu'il ait été involontairement détruit par les cultivateurs. Il en reste heureusement en réserve une colonie de quelque étendue dans le sous-bois, mais il n'y fleurit pas.

Si je me suis longuement étendu sur la florule de ce bois, c'est qu'il me paraît présenter, sur une superficie modeste, un ensemble végétal remarquable. Nous possédons ici une station d'une endémique française à aire très disjointe (Aveyron, Charente-Maritime). Ne devrait-elle pas, comme toutes les autres stations reconnues, bénéficier de mesures efficaces de protection ?

2.- Zone boisée, route de la Villedieu à Dampierre-sur-Boutonne (Charente-Marit.)

"Bois de la Villedieu" (Charente-Maritime)

Les anciennes cartes donnent le nom de "Bois de la Villedieu" à la vaste zone boisée à peine accidentée qui s'étend sur le territoire des c^{nes} de la Villedieu et de Dampierre-sur-Boutonne et que traverse d'est en ouest, sur plus de 3 km de long, la route unissant ces deux localités. Si ces bois se limitent du côté nord de la route à une bande étroite de terrain en pente légère vers le ruisseau temporaire de la Villedieu, dit "le Vau", du côté sud ils s'étendent en profondeur sur 1500 m et plus jusqu'à Malatrait et Chante-Oiseau. PINATEL, ancien instituteur à St. Jean-d'Angély y avait herborisé autrefois, et son nom est parfois cité dans la "Flore de l'Ouest" de LLOYD.

Ces calcaires secs sont avant tout le domaine du chêne pubescent, mais on y rencontre aussi le chêne pédonculé et localement le charme. Acer campestre, Acer monspessulanum, Corylus avellana, Sorbus torminalis... etc y sont répandus. Par endroits: Cornus mas, Rhamnus catharticus, Juniperus communis, Lonicera xylosteum, Ruscus aculeatus. Curieusement enfin, tout à l'ouest, vers la Brassière, un sous-étage à Buxus sempervirens dont la spontanéité peut paraître incertaine. Sur les

(4) du Rouergue, pays des "Rutheni", dont la capitale, l'antique Segodunum, devait devenir Rotena, Rodena... puis Rodez, l'actuel chef-lieu de l'Aveyron.

(5) orophyte croissant de 1200m à 2500m d'altitude, selon P. Fournier.

talus secs, les marges de la route, les lisières, et surtout dans les nombreuses petites clairières de la chênaie pubescente, s'est installée une végétation calcicole et thermophile d'une grande richesse. Mais il est convenu que nous ne ferons dans ces bois qu'une rapide incursion, l'objet de notre curiosité étant principalement une station de Scorzonera hispanica L., espèce proche ici de sa limite nord dans le Centre-Ouest (6). Nous noterons çà et là le long de la route:

	<u>Linum suffruticosum</u> L. ssp. <u>salsoloides</u> (Lam.) Rouy (Ouest-médit.)
<u>Geranium sanguineum</u> L.	<u>Melampyrum cristatum</u> L.
<u>Polygala calcarea</u> F.W.Schultz (subatl.)	<u>Tanacetum corymbosum</u> (L.) Sch. Bip.
<u>Vicia alba</u> Bess. ssp. <u>scotophylla</u> (Jord.) Nym.	<u>Carduus mitissimus</u> (L.) D.C. (subatl. fr.-ib.)
<u>Potentilla montana</u> Brot. (euatl.)	<u>Catananche caerulea</u> L. (circummédit.)
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench	<u>Ophrys insectifera</u> L.
<u>Coronilla minima</u> L. (submédit.)	<u>Ophrys apifera</u> Huds. (submédit.-subatl.)
<u>Hippocrepis comosa</u> L.	<u>Ophrys scolopax</u> Cav. (ouest médit.)
<u>Chamaecytisus supinus</u> (L.) Link. (s.eur.)	<u>Carex hallerana</u> Asso (eurymédit.)
<u>Thesium humifusum</u> D.C. (euatl.)	<u>Bromus erectus</u> Huds.
<u>Peucedanum cervaria</u> (L.) Lap.	<u>Festuca ovina</u> L. s. lato

Si les exigences de l'horaire n'étaient aussi impérieuses, le programme de la journée étant particulièrement chargé, nous pourrions voir encore:

	<u>Linum strictum</u> (L.) ssp. <u>corymbulosum</u> (Reichb.) Rouy (circummédit.)
<u>Trifolium rubens</u> L.	<u>Stachys heraclea</u> All. (s.-o.eur.)
<u>Trifolium medium</u> L.	<u>Euphrasia stricta</u> Wolff ex Lehm.
<u>Trifolium ochroleucon</u> Huds.	<u>Odontites lutea</u> (L.) Clairv. (s.eur.)
<u>Genista tinctoria</u> L.	<u>Phyteuma orbiculare</u> L., s. lato
<u>Chamaespartium sagittale</u> (L.) Gibbs	<u>Globularia punctata</u> Lap.
<u>Astragalus glycyphyllos</u> L.	<u>Lula montana</u> L. (o.médit.-subatl.)
<u>Astragalus monspessulanus</u> L. (s.eur.)	<u>Aster linosyris</u> (L.) Bernh. (s. & o.eur.)
<u>Astragalus purpureus</u> Lam. (s.-o.eur.)	<u>Epipactis helleborina</u> (L.) Crantz
<u>Fragaria viridis</u> Duch. (= F. collina)	<u>Limodorum abortivum</u> (L.) Sw. ssp. <u>occidentale</u> Rouy (RR.) (7)
<u>Euphorbia villosa</u> W. et K. ex Willd.	<u>Orchis purpurea</u> Huds. (R.)
<u>Euphorbia Brittingeri</u> Opiz ex Samp.	<u>Orchis simia</u> Lam. (RR.) (8)
<u>Euphorbia esula</u> L. ssp. <u>tristis</u> (Bess.) Rouy	<u>Anthericum ramosum</u> L. (subméd.-atl.)
<u>Seseli libanotis</u> (L.) Koch	<u>Carex tomentosa</u> L.
<u>Bupleurum falcatum</u> L.	<u>Botriochloa ischaemum</u> (L.) Keng (= <u>Andropogon ischaemum</u> L.), à floraison estivale et automnale, et nombre d'autres espèces

- une soixantaine au moins - dont l'énumération serait fastidieuse...

3.- Bois de Buffageasse et d'Availles, c^{ne} de la Villedieu (Charente-Maritime) et d'Availles-sur-Chizé (Deux-Sèvres)

Ce bel ensemble boisé n'est pas moins intéressant que les "Bois de la Villedieu", et à peu près aussi étendu que ces derniers. Une route nord-sud le traverse sur 2,5 km de long environ. La limite des deux départements le divise en deux parties de superficie sensiblement égale en le traversant d'est en ouest sur près

(6) Scorzonera hispanica croît un peu plus au nord encore, dans les Deux-Sèvres, où je le connais en forêt de Chizé, au bois d'Olbreuse près de Mauzé-sur-le Mignon (avec Scorz. hirsuta), à Asnières-en-Poitou au bois de Tirefeuille, à Juillé au bois de la Fortune (AC.), en forêt de Chef-Boutonne. Toutes ces localités sont inédites.

(7) l'espèce est une européenne-circumméditerranéenne (P. Fournier), la sous-espèce paraît être une microendémique régionale.

(8) découvert le 27 mai 1971 lors d'une excursion de notre Société. Cette année là, aucun compte rendu n'a été publié. (Était connu de Pinatel).

de 3 km. Sur l'ancienne carte au 1/50 000 et sur la récente carte de la végétation (feuille de La Rochelle), l'ensemble porte le nom de "Bois de Buffageasse" (du nom d'une ferme située vers le milieu de sa limite orientale), mais il paraît logique de n'attribuer ce nom qu'à la moitié sud, c^{ne} de la Villedieu (Char.-Marit.), étant donné que dans les Deux-Sèvres, la moitié nord est couramment appelée "Bois d'Availles", c^{ne} d'Availles-sur-Chizé (Deux-Sèvres). (9)

Contrairement aux "Bois de la Villedieu", le Bois de Buffageasse, ainsi défini, présente dans sa partie sud une pente assez forte sur la rive droite du ruisseau temporaire de la Villedieu, dit "le Vau". Alors que l'altitude est de 60 m au fond du vallon, la cote atteint 100 m sur le plateau du Bois d'Availles au lieu dit la "Pointe Brûlée" où la route nord-sud venant de Chizé bifurque, à droite en direction du Poimier, à gauche vers la Villedieu. Une dénivellation de 40 m est assez remarquable ici sur le plan local.

Un secteur assez étendu du bois communal d'Availles - de l'ordre d'une trentaine d'hectares - a été reboisé en pins noirs d'Autriche (Pinus nigra Arn. ssp. nigra) formant avec quelques pins sylvestres un peuplement très dense. Le Bois de Buffageasse comprend lui aussi une zone enrésinée, mais plus réduite. Ajoutons enfin qu'entre le chemin de Buffageasse et la Pointe Brûlée, dans un secteur dit "Bois du Roi", environ 22 hectares de bois ont été défrichés et mis en culture.

Partout ailleurs, le chêne pubescent affirme sa maîtrise, constituant tantôt un taillis assez dense avec des arbres dispersés, tantôt un peuplement discontinu aux arbustes chétifs, branchus au ras du sol, coupé d'étroites trouées et parsemé de petites clairières. Le genévrier (Juniperus communis L.) est répandu et prospère bien ici. Des sujets nombreux et d'une belle venue impriment à la pente de la rive droite du Rivau un cachet original. La strate arbustive comprend encore: Acer campestre, Acer monspessulanum (AC), Corylus avellana, Cornus sanguinea (C.), Cornus mas (répandu), Viburnum lantana (C.), Ligustrum vulgare, Crataegus monogyna etc... Plus clairsemés sont: Prunus mahaleb, Sorbus torminalis, Crataegus laevigata, Rhamnus catharticus, Lonicera xylosteum, Ruscus aculeatus, Rosa agrestis, Rosa stylosa...

Empruntant la route du Poimier à Chizé, nous remarquons une fois de plus la richesse et la variété de la flore calcicole à cette époque de l'année. Parmi les Graminées et Cypéracées banales: Bromus erectus Huds. (C.), Brachypodium pinnatum (L.) Beauv. (très répandu et dangereusement envahissant), Festuca ovina L. (s.l.), Briza media L., Avenochloa pubescens (Huds.) Holub (= Avena pubescens Huds.), Carex flacca Schreb. (= C. glauca Scop.), Carex tomentosa L., nous noterons deux espèces plus intéressantes: Carex hallerana Asso (eurymédit.) AC. sur les talus secs, Carex humilis Leyss. très localisé au contraire sur ces mêmes talus, dans la partie basse, des deux côtés de la route (c^{ne} de la Villedieu). Ce Carex, qui fleurit en mars, forme à présent un gazon d'un beau vert qui attire immédiatement l'attention. Très proche ici de la limite sud des Deux-Sèvres, il ne pénètre pas dans ce département.

Aux environs, quelques autres raretés nous attendent, au bord même de la route (c^{ne} de la Villedieu):

<u>Chamaejaspartium sagittale</u> (L.) Gibbs	<u>Euphorbia esula</u> L. ssp. <u>tristis</u> (Bess.) Rouy
<u>Astragalus monspessulanus</u> (s.eur.)	<u>Scorzonera hirsuta</u> L. (s.eur.)

Hypochaeris maculata L. (submédit.-est eur., sarmatique), une colonie d'une cinquantaine d'individus (en boutons) dans le fossé et surtout dans une petite clairière à Juniperus, en compagnie curieusement de Potentilla montana Brot. (euatlant).

N'oublions pas les Orchidées: Ophrys insectifera L. (= O. muscifera Huds.), O. apifera Huds. (submédit.-subatl.), O. scolopax Cav. (ouest médit.) encore fleuris, O. sphegodes Mill. (= O. aranifera Huds., submédit.-subatl.) passé, Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. (submédit.-subatl.) qui a bien diminué en nombre à la Pointe Brûlée (Availles) depuis l'enrésinement, Orchis purpurea Huds. (Availles, R.), Pla-

(9) seule l'étroite bordure nord-est est sur la c^{ne} de Villiers-sur-Chizé (D.-S.)

tanthera chlorantha (Cust.) Reich., Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. et Epi-
pactis helleborine (L.) Crantz (R.) non fleuris.

On peut relever encore, dans les fossés, sur les bernes et dans les pelou-
ses xérophiles voisines de la route, en montant vers la Pointe Brûlée et au delà:

<u>Polygala calcarea</u> F.W. Schultz (subatl.)	<u>Eryngium campestre</u> L.
<u>Polygala vulgaris</u> L.	<u>Peucedanum cervaria</u> (L.) Lap.
<u>Viola hirta</u> L.	<u>Euphorbia Brittingeri</u> Opiz ex Samp.
<u>Viola alba</u> Bess. ssp. <u>scotophylla</u> (Jord.)	<u>Vincetoxicum hirundinaria</u> Med.
<u>Linum catharticum</u> L. Nym.	<u>Bhckstonia perfoliata</u> (L.) Huds.
<u>Helianthemum nummularium</u> (L.) Mill.	<u>Pulmonaria longifolia</u> (Bast.) Bor.
<u>Fumana procumbens</u> (Dun.) G.G. (R.)	<u>Prunella laciniata</u> L. (subméd.-subatl.)
<u>Potentilla montana</u> Brot. (euatl.) (AC.)	<u>Salvia pratensis</u> L.
<u>Potentilla Tabernaemontani</u> Asch.	<u>Melittis melissophyllum</u> L.
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench (C.)	<u>Melampyrum cristatum</u> L.
<u>Coronilla minima</u> L. (submédit.)	<u>Rubia peregrina</u> L. (subméd.-subatl.)
<u>Coronilla varia</u> L.	<u>Plantago media</u> L.
<u>Hippocrepis comosa</u> L.	<u>Globularia punctata</u> Lap.
<u>Genista tinctoria</u> L.	<u>Scabiosa columbaria</u> L. (C.)
<u>Chamaecytisus supinus</u> (L.) Link (s.eur.)	<u>Inula conyza</u> D.C.
<u>Astragalus glycyphyllos</u> L. (Availles)	<u>Inula montana</u> L.
<u>Pimpinella saxifraga</u> L.	<u>Carduncellus mitissimus</u> (L.) D.C. (subatl. fr. ib.)
<u>Seseli montanum</u> L.	<u>Carlina vulgaris</u> L.
<u>Bupleurum falcatum</u> L. (Availles)	<u>Leontodon hispidus</u> L.

Déjà nous reconnaissons à ses feuilles ténues Aster linosyris (L.) Bernh.
qui offrira à profusion au début de l'automne ses corymbes dorés, avec Odontites
lutea (L.) Clairv. (s. eur.) finissant, les Scabieuses et autres fleurs tardives.

Ça et là au bord des broussailles, nous avons noté au passage: Tamus com-
munis L., Lathyrus latifolius L. (sud eur.), Vicia tenuifolia Roth, Geranium san-
guineum L., Lithospermum purpureoaceruleum L. (Availles).

Dans cette localité si riche, il est impossible de tout voir en quelques
heures. Ainsi, il nous faut renoncer à prospecter dans le détail un très intéres-
sant faciès à Juniperus sur une pente exposée au midi, dans le secteur dit "la Co-
gnasse", au nord ouest du Poimier (c^{ne} de la Villedieu): Carex humilis Leyss. (en-
core, abondant localement), Linum tenuifolium L. (submédit.) (R.), Ononis pusilla
L. (submédit.), Scorzonera hirsuta L. (encore, mais RR.), etc... C'est là que je
découvris le 11 juillet 1960, dans un sentier une Graminée rare dans la région:
Hainardia cylindrica (Willd.) W. Greuter (= Lepturus cylindricus (Willd.) Trin.
(eurymédit.)).

Nous renonçons de même au secteur sud-est dit "les Tuileries" et "les Car-
mes" au nord-est du Poimier (c^{ne} de la Villedieu):

<u>Stachys heraclea</u> All. (s.-o.eur.) (R.)	<u>Trifolium ochroleucon</u> Huds.
<u>Teucrium montanum</u> L.	<u>Trifolium scabrum</u> L. (subméd.-atl.)
<u>Linum tenuifolium</u> L. (submédit.)	<u>Inula salicina</u> L.
<u>Thesium humifusum</u> D.C. (euatl.)	<u>Polypodium australe</u> Fée (méd.-atl.);

hôte du Chêne pubescent (sujets âgés taillés en "têtards").

Dans ce qui reste des "Bois du Roi", en lisière, à la limite des deux dé-
partements, nous pourrions voir:

<u>Euphorbia esula</u> L. ssp. <u>tristis</u> (Bess.) Rouy	<u>Trifolium medium</u> L.
<u>Serratula tinctoria</u> L.	<u>Trifolium rubens</u> L.
<u>Lathyrus pannonicus</u> (Jacq.) Garcke	ssp. <u>asphodeloides</u> (Gouan) Bässler (=

Orob. albus), en fruits, etc.....

Dans un sentier de la partie nord (c^{ne} d'Availles), nous cueillerons Linum
strictum L. ssp. corymbulosum (Reichb.) Rouy (circummédit.), mais le temps nous

manquera pour rechercher aux environs:

Limodorum abortivum (L.) Sw. (RR.) (10)
Limodorum abortivum ssp. occidentale
Rouy (RR.) (10)

Inula spiraeifolia L. (RR.)

Fragaria viridis Duch. (R.)

Muscari botryoides (L.) Mill., que je

découvris fortuitement en cherchant des jonquilles (Narcissus pseudo-narcissus L. ssp. pseudo-narcissus) le 2 avril 1971: par pieds isolés ou par petits groupes le long d'une allée herbeuse, grappes bleu vif émergeant des feuilles sèches de Brachypodium pinnatum.

Le long de cette même allée, on trouverait encore, assez loin vers l'ouest, là où le couvert est le plus épais, un certain nombre de sylvatiques, que pour la plupart je n'ai pas rencontrées ailleurs: Ornithogalum umbellatum L., Ornithogalum pyrenaicum L. (submédit.-subatl.), Endymion non-scriptus (L.) Garcke (euatl.), Orchis mascula L. (R.), Festuca heterophylla Lam., Aquilegia vulgaris L. (AC.), Silene nutans L., Potentilla sterilis (L.) Garcke (subatl.), Lathyrus niger (L.) Bernh., Euphorbia villosa W. et K. ex Willd., Euphorbia amygdaloides L., Melampyrum pratense L., Tanacetum corymbosum (L.) Sch. Bip. etc....

Pour être aussi complet que possible, il conviendrait d'ajouter aux listes précédentes une vingtaine d'espèces encore, sinon plus, mais cette énumération ne serait-elle pas superflue ?

4.- Bosquet, à Brinchevent, c^{ne} de Villiers-sur-Chizé (Deux-Sèvres)

Ce bosquet est situé à 1500 m environ au sud du village, côté ouest de l'ancienne N.150, à 600 m environ de la limite sud des Deux-Sèvres. Très beau "pré-bois" de chênaie pubescente, magnifiquement fleuri quand l'année n'est pas trop sèche:

Euphorbia esula L. ssp. tristis (Bess.)
Rouy (AC.)

Bromus erectus Huds.

Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.

Festuca ovina L., s.l.

Sieglingia decumbens (L.) Bernh. (AC.)

Carex flacca Schreb.

Genista tinctoria L.

Coronilla minima L.

Hippocrepis comosa L.

Helianthemum nummularium (L.) Mill.

Filipendula vulgaris Moench (C.)

Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch etc.....

Thesium humifusum D.C.

Melampyrum cristatum L. (C.)

Odontites lutea (L.) Clairv.

Orobanche amethystea Thuill. (R.)

Blackstonia perfoliata (L.) Huds.

Centaureum erythraea Rafn (AC.)

Asperula cynanchica L.

Globularia punctata Lap. (AC.)

Carduncellus mitissimus (L.) D.C.

Ophrys scolopax Cav.

Ophrys insectifera L.

Sur le talus de la route: Carex hallerana Asso (C.), Astragalus purpureus Lam., Trifolium rubens L. etc....

5.- Anciennes carrières des "Sablières", c^{ne} d'Ensigné (Deux-Sèvres)

Ces carrières sont situées près du pont sur la Boudoire, ruisseau temporaire affluent de la Boutonne. Il s'agit de marnes sableuses du séquanien. Dans la partie haute, pelouses sèches et éboulis "ouverts" à: Bromus erectus Huds., Biscutella laevigata L. s.l. (AC.), Astragalus purpureus Lam. (R.), Globularia punctata Lap. (AC.), Orobanche alba Steph. ex Willd. (= O. epithymum D.C. (sur Thymus serpyllum L.)), Scabiosa columbaria L. (C.), Carduncellus mitissimus (L.) DC., Erigeron acer L. (flor. automnale), Ophrys sphegodes Mill. (AC.) etc.... Quelques thérophytes:

(10) découvert par M.J. Delamain en mai 1969 !

Nardurus maritimus (L.) Murb. (=N. tenellus Reichb.), Catapodium rigidum (L.) Hubb. (=Scleropoa rigida (L.) Gris.), Cerastium brachypetalum Pers. etc... Dans la partie basse, très broussailleuse (Prunus spinosa L., Rhamnus catharticus L. etc...), où l'eau stagne l'hiver: Acerasanthropophorum (L.) Ait. f. (A.C.), Inula salicina L., Ophioglossum vulgatum L. (R.), Viola pumila Chaix (R.). Cette dernière mérite si bien son nom cette année que nous ne parvenons pas à la retrouver. Cependant, en compagnie de M. Maisonneuve, je l'avais revue ici trois jours plus tôt, le 3 juin.

6.- Flore des moissons et des friches.

Dans une friche située immédiatement au sud des carrières (c^{ne} d'Ensigné); Arenaria serpyllifolia L. ssp. leptoclados (Reichb.) Nyman (C.), Agrostemma githago L. (R.), Ranunculus parviflorus L., Diplotaxis muralis (L.) D.C., Althaea hirsuta L. (R.), Aphanes arvensis L., Scandix pecten-Veneris L., Stachys annua L., Acinos arvensis (Lam.) Dandy, Teucrium botrys L. (R.), Anchusa azurea Mill. (=A. italica Wetz.) (R.), Valerianella eriocarpa Desv., Valerianella rimosa Bast., Nardurus maritimus (L.) Murb. etc.... La friche ayant été en partie fauchée, il est impossible de retrouver Galium tricorutum Dandy (=G. tricorne auct.) que j'avais vu ici le 10 mai.

Nouvel arrêt un peu plus au nord, au lieu dit "les Trigalles" c^{ne} de Villefollet (D.S.). Là, dans les champs calcaires: Myagrum perfoliatum L., encore relativement abondant (se maintient depuis 1971), Bromus arvensis L., Adonis annua L. (=A. autumnalis L.), Cardaria draba (L.) Desv. (=Lepidium draba L.), adventice, Petroselinum segetum (L.) Koch, Tordylium maximum L., Falcaria vulgaris Bernh., Carthamus lanatus L. etc... Tout à côté, dans une friche à Prunus spinosa: Lathyrus hirsutus L., Crepis pulchra L., Xeranthemum cylindraceum Sibth. et Sm. etc... Dans le fossé de la route, Aristolochia clematitis L., une très belle station.

7.- Environs de Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres)

Un premier arrêt au Communal des Bouasses, sur alluvions anciennes (c^{ne} de Séligné) nous enrichit de: Galium boreale L. (fleuri), Deschampsia media (Gouan) R. et S. (floraison estivale), Tetragonolobus maritimus (L.) Roth. Dans le fossé de la route (D.102): Euphorbia platyphyllos L., Galium debile Desv. (=G. constrictum Chaub.), Veronica anagalloides Guss.

Un 2^{ème} arrêt près de la ferme de l'Abbaye (c^{ne} de Vernoux-sur-Boutonne) nous vaudra de voir au bord d'une moisson: Papaver dubium L. ssp. Lecoquii (Lamotte) Syme, en fruits.

Au 3^{ème} arrêt, entre Pautrot et Badane (c^{ne} de Vernoux-sur-Boutonne) des Carex dans une sente ombragée inondée l'hiver: Carex remota L. (abondant), C. subvulpina P. Senay, C. spicata Huds, et deux touffes d'un hybride que je connais depuis 1963, très florifère mais ne fructifiant pas. L'un des parents est incontestablement C. remota, l'autre est soit C. subvulpina soit C. spicata, plus probablement le 1^{er}. Selon les ouvrages consultés, cet hybride a reçu le nom de C. X pseudoaxillaris K. Richt. (=C. axillaris auct., non L.) ou celui de C.X kneuckerana Zahn. Tout à côté, dans une prairie naturelle: Festuca pratensis Huds., Lolium perenne L. et leur hybride: X Festulolium loliaceum (Huds.) P.F., sous diverses formes.

Enfin, au terme d'une journée bien remplie, nous pêcherons dans un bras de la Boutonne, à Vernoux même, dans le village, non l'Astacus fluviatilis (les dernières écrevisses sont mortes depuis longtemps) ni même du poisson, mais simplement Potamogeton Berchtoldii Fieb. et Zannichellia palustris L. (bien fructifié).

E. CONTRE

Le tapis lichénique est très dense, formé essentiellement de diverses espèces de Cladonia fruticuleuses du sous-genre Cladina.

Dans les zones de pelouse plus haute sur sol plus épais, en général lessivé et acidifié et qui se transforment localement en véritable lande:

<u>Brachypodium pinnatum</u> (L.) Beauv.	<u>Pimpinella saxifraga</u> L.
<u>Filipendula vulgaris</u> Moench.	<u>Stachys officinalis</u> (L.) Trev.
<u>Ulex europaeus</u> L. (forme naine)	(= <u>Betonica</u> off. L.)
<u>Ulex minor</u> Roth.	<u>Erica cinerea</u> L.
<u>Calluna vulgaris</u> (L.) Hull	

Localement sur sols argileux humides plus ou moins hydromorphes:

<u>Molinia caerulea</u> (L.) Moench.	<u>Erica tetralix</u> L.
<u>Serratula tinctoria</u> L.	<u>Scilla verna</u> Huds.
<u>Sieglingia decumbens</u> (L.) Bernh.	

Dans les rochers qui bordent le plateau on a observé de nombreux pieds d'Asplenium cuneifolium Viv. et quelques exemplaires de Cheilanthes marantae (L.) Domin (= Notolaena marantae (L.) Desv.) véritables serpentiphytes, recroquevillés à cause de la sécheresse exceptionnelle cette année.

Le long du chemin de retour, on a pu récolter entre autres: Carex distans L.

L'après-midi les excursionnistes ont visité le site de "La Flotte" dont la morphologie tourmentée est bien différente de l'affleurement du plateau de la Roche-l'Abeille; d'importants chaos rocheux serpentiniques s'y rencontrent.

On a observé une pelouse pionnière à Festuca lemanii Bast. identique à celle parcourue le matin, avec en ce lieu Hippocrepis comosa L. à ajouter à la liste alors que Sesamoides canescens (L.) O. Kuntze est par contre absent.

La lande est ici très étendue; on a pu récolter en plus d'Erica cinerea L., Ulex minor Roth., Calluna vulgaris (L.) Hull, etc.... vus précédemment: Erica vagans L. (malheureusement non fleurie à cette époque) qui forme des peuplements très importants; également: Genista pilosa L., Genista tinctoria L.

Dans les anfractuosités des rochers orientés au sud, Cheilanthes marantae L., Domin (= Notolaena marantae (L.) Desv.) est assez abondante, accompagnée d'Asplenium cuneifolium Viv. (très commun) d'Asplenium trichomanes L. et d'Asplenium ruta-muraria L.

Entre les rochers, au sein de plages herbeuses à Brachypodium pinnatum (L.) Beauv., Filipendula vulgaris Moench, Viola riviniana Reich., ont été observées: Vincetoxicum hirundinaria Med. (= V. officinale Moench), Allium ochroleucum Waldst. et K., Anthericum liliago L., Viola hirta L., Euphorbia angulata Jacq., Galium pumilum Murr.

Vers le sommet existent quelques arbres et arbustes souvent mal venus: Juniperus communis, Quercus robur L. (= Q. pedunculata Ehrh.), Prunus avium (L.) L., Frangula alnus Mill. (= Rhamnus frangula L.), Ilex aquifolium L., Fagus sylvatica L., qui marquent un lent boisement.

Au retour, au bas des pentes de l'affleurement, on a traversé des prairies-landes humides fauchées pour la litière, à Erica tetralix L., Ulex minor Roth., Molinia caerulea (L.) Moench, (cette dernière favorisée par le fauchage et formant alors des faciès presque purs) accompagnées de:

<u>Scorzonera humilis</u> L.	<u>Ranunculus flammula</u> L.
<u>Serratula tinctoria</u> L.	<u>Nardus stricta</u> L.
<u>Cirsium dissectum</u> (L.) Hill (= <u>C. anglicum</u> (Lam.) D.C.)	<u>Juncus acutiflorus</u> Ehrh.
<u>Dactylorhiza maculata</u> (L.) Soó (= <u>Orchis maculata</u> L.)	<u>Carum verticillatum</u> (L.) Roch.
	<u>Carex panicea</u> L.
	<u>Platanthera chlorantha</u> (Curt.) Reich.

Pedicularis sylvatica L.

Briza media L.....

mais aussi de: Genista tinctoria L. et Sanguisorba officinalis L., rares en Limousin.

En fin d'excursion, dans une prairie proche d'une habitation, tous ont pu observer: Orchis laxiflora Lam. et certains sont ensuite allés découvrir un peu plus loin dans une Moliniaie fauchée Gymnadenia conopsea (L.) R. Br. et Listera ovata (L.) R. Br. en peuplement dense, ce qui est exceptionnel pour la région. En chemin, Carex flacca Schreb.(=C. glauca Scop.) a aussi été découvert.

Avant dislocation, certains membres moins pressés ont visité en outre, au milieu de la forêt de Fayat toute proche, un fond tourbeux avec une végétation typique. Il s'agit de Jonçaises-Cariçaises, Jonçaises, Jonçaises-Moliniaies, Landes tourbeuses à Sphaignes. Parmi les espèces les plus intéressantes citons:

Carex panicea L.

Carex echinata Murr.(=C. stellulata Good.)

Carex pulicaris L.

Carex demissa Horn.

Carex rostrata Stokes

Carex hostiana D.C.

Carex nigra (L.) Reichard (=C. goodenowii
Gay)

Carex demissa Horn. X C. hostiana D.C.

Comarum palustre L.

Menyanthes trifoliata L.

Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb.

Drosera rotundifolia L.

Scutellaria minor L.

Hypericum elodes L.

Le bois voisin est une chênaie acidophile à Chêne pédonculé (Quercus robur L.) traité en futaie. Le sol en est frais et assez riche, ce qui a permis l'installation d'une végétation de sous-bois assez fournie. La strate arbustive est composée de:

Fagus sylvatica L. (jeunes)

Frangula alnus Mill.

Corylus avellana L.

Ilex aquifolium L.....

La strate herbacée de:

Pteridium aquilinum (L.) Kuhn.

Deschampsia flexuosa (L.) Trin.

Teucrium scorodonia L.

Melampyrum pratense L.

Holcus mollis L.

Galium saxatile L.

Hypericum pulchrum L.

Stellaria holostea L.

Convallaria maialis L.

Euphorbia amygdaloides L.

Anemone nemorosa L.

Sur certaines lisières et dans les fossés on a pu noter:

Euphorbia dulcis L.

Euphorbia hyberna L.

Pulmonaria angustifolia L. s.l.

Viola riviniana Reich.

Ajuga reptans L.

Stachys officinalis (L.) Trev.(=Betonica
off. L.)

Melittis melissophyllum L.

Conopodium majus (Gouan) Loret.

Lathyrus montanus Bernh.

Ranunculus repens L.

Lapsana communis L.

etc.....

A. GHESTEM, J.-J. FREDON, et A. VILKS

*
* * *
* * * *

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION ALGOLOGIQUE

A LA COTINIÈRE (ILE D'OLERON)

LE 26 SEPTEMBRE 1976

+++++

Le bureau de la S.B.C.O. avait organisé cette sortie à la demande de certains de nos membres de la Haute-Vienne; le 26 septembre avait été choisi car cette date correspondait à un dimanche et à une marée de grande amplitude.

Au sud du port de La Cotinière, le plateau rocheux subhorizontal présente de nombreuses cuvettes de tailles très variables et souvent reliées entre elles par des chenaux où les algues sont très abondantes.

I .-- La flore du plateau: le plateau lui-même permet de reconnaître les ceintures d'algues brunes caractéristiques des côtes de l'Ouest et du Centre-Ouest; on observe ainsi successivement:

- = la ceinture à Fucus spiralis L.
- = la ceinture à Fucus vesiculosus L.
- = la ceinture à Fucus serratus L.
- = la ceinture à Saccorhiza polyschides Batters.

Seule manque en ce point du littoral la ceinture à Pelvetia canaliculata Dec. et Thur., occupée par une plage de sable dont la partie supérieure est colonisée par l'association à Agropyron junceiforme à la limite inférieure de laquelle on peut observer Salsola Kali, Cakile maritima et Atriplex laciniata, c'est-à-dire les espèces du groupement halopsammonitrophile du haut de plage: la présence de ces dernières s'explique par l'abondance des épaves surtout constituées par des algues qui, enfouies dans le sable, se décomposent en produisant des quantités importantes de nitrates. Parmi les algues trouvées en épaves nous avons particulièrement remarqué:

- = Delesseria sanguinea Lamour. dont le thalle ressemble à des feuilles rouges: cette espèce plus commune sur les côtes du Massif Armoricaïn est ici à sa limite sud en ce qui concerne la France car on l'a signalée sur la Côte Cantabrique;
- = Laminaria saccharina Lamour. que nous n'avons pas observée en place dans la ceinture à Saccorhiza polyschides: cette belle Phéophycée que P. Gayral cite sur la Côte Basque n'y a pas été vue par A. Lancelot, elle a toutefois été signalée sur la Côte Cantabrique.

Parmi les Fucacées présentes à La Cotinière, la mieux représentée nous a semblé être Fucus spiralis qui possédait les grosses fructifications signalées par nous même chez les Fucus de l'estuaire de la Gironde en 1970. (Bul. Soc. Bot. du C.O. 1973, t.4, p. 23 et 24) : ce caractère est signalé par E. Fischer Piette et F. Ardré "dans des localités à caractère méridional", il est peut-être à rapprocher de l'été chaud et sec 1976, Fucus spiralis étant le Fucus qui supporte les plus longues périodes d'émersion. Ce Fucus paraît en extension à La Cotinière puisque J. Augier, Ad. Davy de Virville et M.L. Rubat du Mérac notent qu'en 1959 la ceinture de Fucus spiralis "n'est représentée que par une bande très étroite" (Bull. Soc. Bot. de

France, tome 107, 1960, 86^{ème} session extraordinaire en Charente-Maritime, pages 128-130). Sous les Fucus spiralis et vesiculosus, on peut observer Catenella repens Batt., alors que sous les thalles de Fucus serratus on a pu récolter Lomentaria articulata Lyngh. Les rochers de la ceinture à Fucus spiralis sont parfois couverts de Porphyra umbilicalis J. Agardh., espèce très résistante à l'agitation de l'eau. Les Entéromorphes (Enteromorpha compressa Grév., Enteromorpha lingulata Hauck.) sont abondantes au milieu des Fucus. Au même niveau, les rochers ensablés portent encore Rhodocorton floridulum Näg. alors que Gigartina acicularis Lamour. extrêmement abondant et très bien développé semble préférer le bord des flaques et des chenaux. Laurencia pinnatifida Lamour. se trouve au niveau des ceintures à Fucus vesiculosus et Fucus serratus, surtout sur les rochers battus.

La ceinture à Saccorhiza polyschides est d'une très grande richesse floristique; elle nous a montré:

<u>Ulva lactuca</u> Le Jol.	<u>Calliblepharis ciliata</u> Kütz
<u>Dictyopteris membranacea</u> Natt.	<u>Halurus equisetifolius</u> Kütz
<u>Dictyota dichotoma</u> Lamour.	<u>Halopitys pinastroides</u> Kütz (=H. incurvus Batt.)
<u>Cystoseira ericoides</u> C. Ag. (=C. tamariscifolia Papenfuss.)	<u>Bornetia secundiflora</u> Thur.
<u>Cystoseira fibrosa</u> C. Ag. (=C. baccata Silva.)	<u>Pterosiphonia complanata</u> Falk.
<u>Halidrys siliquosa</u> Lyngh.	<u>Laurencia obtusa</u> Lamour. var. pyramidata J. Ag.
<u>Cladostephus verticillatus</u> Lyngh.	<u>Scinaia furcellata</u> Biv.
<u>Halopteris scoparia</u> Sauv.	<u>Heterosiphonia coccinea</u> Falk.
<u>Chondrus crispus</u> Lyngh.	<u>Gastroclonium ovatum</u> Papenfuss.
<u>Gigartina pistillata</u> Stack.	<u>Gelidium pulchellum</u> Kütz
<u>Gigartina acicularis</u> Lamour.	<u>Pterocladia capillacea</u> Born. et Thur.
<u>Chondria coerulescens</u> Falk.	

Laurencia pinnatifida atteint à ce niveau une taille beaucoup plus grande qu'aux niveaux supérieurs. Callithamnion tetricum C. Ag. couvre les parties ombragées des rochers verticaux.

II.- La flore des cuvettes:

Les conditions de vie dans les cuvettes sont fondamentalement différentes de celles rencontrées sur le plateau: en effet si celui-ci est soumis à l'alternance émergence-immersion, les cuvettes sont en état d'immersion permanente. Certains facteurs physiques tels la température et la salinité subissent, dans les cuvettes, des variations importantes. Ces dernières sont toutefois moins amples dans les cuvettes des niveaux inférieurs plus longtemps en contact avec la mer: ceci explique que certaines espèces de la ceinture à Saccorhiza polyschides remontent dans les cuvettes du niveau à Fucus serratus, parfois même dans les cuvettes du niveau à Fucus vesiculosus. A la Cotinière ces cuvettes nous ont ainsi montré en particulier:

<u>Chondrus crispus</u> Lyngh.	<u>Halopitys pinastroides</u> Kütz
<u>Gigartina acicularis</u> Lamour.	<u>Pterosiphonia complanata</u> Falk.
<u>Chondria coerulescens</u> Falk.	<u>Pterocladia capillacea</u> Born. et Thur.
<u>Cystoseira ericoides</u> C. Ag.	<u>Cystoseira fibrosa</u> C. Ag.

D'autres facteurs peuvent permettre de distinguer plusieurs types de cuvettes: la profondeur, la nature du fond sableux ou rocheux, par exemple. Nous n'avons pas fait cette distinction, nous contentant de relever les espèces paraissant les plus communes:

<u>Ceramium rubrum</u> C. Ag.	<u>Gracillaria verrucosa</u> Papenfuss
<u>Polysiphonia elongata</u> Harvey.	<u>Lithophyllum incrustans</u> Philippi.
<u>Cryptopleura lacerata</u> Kütz.	<u>Corallina officinalis</u> L.
<u>Cystoseira myriophylloides</u> Sauv.	

L'Ulve (Ulva lactuca) est présente jusque dans les cuvettes des niveaux supérieurs, elle supporte bien les eaux polluées.

Un certain nombre d'espèces récoltées par nous-même en juin 1967 et juin 1969 et qui étaient alors très communes n'ont pas été récoltées fin septembre 1976: peut-être sont-elles devenues très rares à la suite d'un changement des conditions du milieu (chaleur de l'été 1976 par exemple)? Peut-être ont-elles alors terminé leur cycle de végétation? Parmi ces algues citons:

Rhodomenia palmata J. Ag.
Calliblepharis jubata Kütz.
Plocamium coccineum Lyngb.
Chylocladia kaliformis Hooker

Polysiphonia nigrescens Grav.
Hypoglossum woodwardii Kütz.
Enteromorpha linza J. Ag.
Padina pavonia Gaillon.

Regrettons, en conclusion, l'insuffisance de la littérature scientifique dans le domaine de la détermination des Algues marines, l'ouvrage de P. Gayral (Les Algues des côtes françaises, Doin édit.) ne décrivant que les algues communes, ceux plus anciens de G. Hamel (Les Chlorophycées des côtes françaises, les Phéophycées de France, les Floridées de France) étant incomplets en ce qui concerne les Algues rouges et de plus difficiles à trouver. Nous espérons toutefois pouvoir organiser d'autres excursions algologiques à différentes périodes de l'année afin d'avoir une meilleure connaissance à la fois de la flore algologique de nos côtes et du cycle biologique de nombreuses espèces. Ceux qui auront pu admirer le magnifique spectacle offert par la ceinture à Saccorhiza polyschides le 26 septembre 1976 à La Cotinière n'oublieront pas cette très agréable journée.

Ch. LAHONDÈRE.

Clé de détermination des Fucacées des
côtes rocheuses du Centre-Ouest

Les Fucacées sont des algues qui jouent un rôle physiologique capital sur nos côtes rocheuses, il nous a semblé qu'il était indispensable de bien les reconnaître.

= Thalle dépourvu de nervure:

- Thalle portant de nombreuses vésicules, atteignant parfois 1,50 m., vivant au niveau de Fucus vesiculosus, éliminant parfois ce dernier dans les milieux calmes, conceptacles dioïques:

Ascophyllum nodosum Le Jolis.

- Thalle ne portant jamais de vésicules, ne dépassant pas 15 cm.; espèce des niveaux supérieurs de l'étage médiolittoral, conceptacles monoïques:

Pelvetia canaliculata Decaisne et Thuret

= Thalle pourvu d'une nervure médiane: genre Fucus.

- Thalle denté, espèce des niveaux inférieurs de l'étage médiolittoral, conceptacles dioïques:

Fucus serratus L.

- Thalle non denté :

- + espèce toujours dépourvue de vésicules (ne pas confondre les vésicules avec des boursoflures allongées présentes parfois de chaque côté de la nervure), fructifications à extrémités obtuses et pourvues d'une marge; espèce des niveaux supérieurs de l'étage médiolittoral, conceptacles monoïques:

Fucus spiralis L. = Fucus platycarpus Thuret

- + espèce pourvue (dans les milieux calmes) ou dépourvue (dans les milieux agités) de vésicules, fructifications allongées à extrémités aiguës ne présentant jamais de marge; espèce du niveau moyen de l'étage médiolittoral, conceptacles dioïques:

Fucus vesiculosus L.

Clé de détermination des Cystoseires

du Centre-Ouest

Nous pensons que cette clé pourra aider les membres de notre Société dans la détermination d'un genre difficile. Ajoutons qu'une détermination correcte nécessite la totalité de la plante.

= Disque de fixation donnant naissance à une seule "tige":

- Tige aplatie, ne portant pas de "rameaux" épineux courts (appelés "feuilles"), espèce normalement non iridescente des cuvettes de la ceinture à Fucus serratus ou des rochers de la ceinture à Laminaires:

Cystoseira fibrosa C. Agardh. = C. baccata Silva.

- Tige arrondie portant des "rameaux" épineux ("feuilles"):

- + Tige portant des "tubercules" allongés (appelés tophules), espèce iridescente des cuvettes des ceintures à Fucus vesiculosus et Fucus serratus ou des rochers de la zone à Laminaires:

Cystoseira granulata C. Agardh.

- + Tige ne portant pas de "tubercules" allongés (tôphules), espèce iridescente des cuvettes de la ceinture à Fucus serratus ou des rochers de la zone à Laminaires:

Cystoseira ericoides C. Agardh. = C. tamariscifolia Papenfuss.

= Disque de fixation donnant naissance à plusieurs tiges:

- Tous les "rameaux" arrondis, espèce non iridescente, non "feuillée" des cuvettes de l'étage médiolittoral (ceintures à Fucus vesiculosus et à Fucus serratus):

Cystoseira myriophylloides Sauvageau

- "Rameaux" primaires plus ou moins aplatis, rameaux secondaires aplatis, espèce non iridescente, non feuillée des cuvettes de la ceinture à Fucus serratus et des rochers de la ceinture à Laminaires:

Cystoseira foeniculacea Greville.

Ch. LAHONDERIE